

*Portrait de la  
**population immigrante**  
de la ville de Québec*



Ce document a été produit dans le cadre de l'Entente en immigration intervenue entre le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec et la Ville de Québec.

Réalisé sous la supervision de:

**M. Jean-Yves Tellier**

*Directeur du Service du développement économique*

**M. Mohamed Madène**

*Conseiller-cadre au Commissariat aux relations internationales de la Ville de Québec*

Rédaction et analyses:

**M. Jean-Pierre Lessard**

*Économiste et chargé du projet*

**M. Abdoul Echraf**

*Démographe et conseiller en développement économique*

Les calculs, tableaux, graphiques et cartes géographiques ont été réalisés par le Service du développement économique de la Ville de Québec. Le travail a reçu le précieux support de:

**Mme Virginie Desmarais**

*Conseillère en immigration*

**Mme Lisa Paquette**

*Agente de secrétariat*

**Mme Lise Grenier**

*Technicienne en géomatique*

et du Service des communications:

**M. André Chamorel**

**Mme Sylvie Gagnon**

**Mme Louise Leclerc**

**M. Pierre-Luc Pelland-Marcotte**

**Mme Marie-Louise Poulin**

## Table des matières

Liste des graphiques	4
Liste des cartes	5
Introduction	7
Les chiffres bousculent quelques mythes	8
Faits saillants	9
Méthodologie de recherche	10
Chapitre 1: La province et la ville dans le contexte canadien	11
Chapitre 2: Composantes de l'immigration dans la ville de Québec	17
Chapitre 3: Caractéristiques socioéconomiques des immigrants installés à Québec	25
Chapitre 4: Localisation de la population immigrante	33
Chapitre 5: Portrait des immigrants dans les arrondissements	41
Conclusion	73
Lexique	75

## Liste des graphiques

<b>Graphique 1</b>	Proportion d'immigrants dans la population totale de chaque province .....	12	<b>Graphique 14</b>	Répartition de la population active de 15 ans et plus selon le domaine de la profession occupée (CNP) .....	29
<b>Graphique 2</b>	Répartition de la population immigrante entre les provinces .....	12	<b>Graphique 15</b>	Revenu médian des immigrants de la ville de Québec et d'autres RMR en 2006 comparé à l'ensemble de la ville .....	30
<b>Graphique 3</b>	Part des grandes RMR de la population immigrante au Canada .....	13	<b>Graphique 16</b>	Excédent du taux de chômage des immigrants par rapport à celui de la population non immigrante selon les cohortes .....	31
<b>Graphique 4</b>	Proportion d'immigrants dans la population totale dans les RMR canadiennes de 300 000 habitants et plus .....	14	<b>Graphique 17</b>	Différence du taux de chômage entre les immigrants et la population non immigrante selon l'origine ethnique et la cohorte d'arrivée - RMR de Québec .....	32
<b>Graphique 5</b>	Répartition des immigrants arrivés entre 2001 et 2006 dans les principales RMR du Canada .....	15	<b>Graphique 18</b>	Répartition des immigrants entre les différents arrondissements de la ville en 2006 .....	34
<b>Graphique 6</b>	Continents de provenance des immigrants .....	16	<b>Graphique 19</b>	Répartition des immigrants de la ville entre les différents arrondissements selon leur période d'arrivée .....	34
<b>Graphique 7</b>	Population immigrante de la ville de Québec en 2006 selon la période d'arrivée .....	18	<b>Graphique 20</b>	Répartition des immigrants de Québec entre les différents arrondissements de la ville .....	43
<b>Graphique 8</b>	Population immigrante de la ville de Québec en 2006 selon l'âge à l'immigration .....	18	<b>Graphique 21</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de La Cité .....	46
<b>Graphique 9</b>	Répartition de la population immigrante par continent de naissance Ville de Québec – Période 2001-2006 .....	20	<b>Graphique 22</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de La Cité .....	46
<b>Graphique 10</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants dans la ville de Québec .....	21	<b>Graphique 23</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement des Rivières .....	49
<b>Graphique 11</b>	Répartition des immigrants issus des minorités visibles dans les arrondissements de la ville de Québec .....	22	<b>Graphique 24</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement des Rivières .....	49
<b>Graphique 12</b>	Proportion d'immigrants issus de minorités visibles dans la population immigrante totale de chaque arrondissement .....	22	<b>Graphique 25</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery .....	52
<b>Graphique 13</b>	Proportion d'immigrants de 25 à 64 ans ayant un diplôme postsecondaire en 2006: Québec et autres RMR .....	27			

## Liste des cartes

<b>Graphique 26</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery ..... 53	<b>Carte 1</b>	Immigration : Coefficient de localisation par arrondissement ..... 43
<b>Graphique 27</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Charlesbourg ..... 55	<b>Carte 2</b>	Immigration : Coefficient de localisation dans les quartiers ..... 44
<b>Graphique 28</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Charlesbourg ..... 56	<b>Carte 3</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de La Cité ..... 47
<b>Graphique 29</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Beauport ..... 58	<b>Carte 4</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement des Rivières ..... 51
<b>Graphique 30</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Beauport ..... 59	<b>Carte 5</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery ..... 54
<b>Graphique 31</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Limoilou ..... 61	<b>Carte 6</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Charlesbourg ..... 57
<b>Graphique 32</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Limoilou ..... 62	<b>Carte 7</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Beauport ..... 60
<b>Graphique 33</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles ..... 65	<b>Carte 8</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Limoilou ..... 63
<b>Graphique 34</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles ..... 65	<b>Carte 9</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de La Haute-Saint-Charles ..... 67
<b>Graphique 35</b>	Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement Laurentien ..... 69	<b>Carte 10</b>	Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement Laurentien ..... 71
<b>Graphique 36</b>	Les 10 premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement Laurentien ..... 69		





## Introduction

Depuis plusieurs années, la ville de Québec brille dans de nombreux palmarès nationaux et internationaux, notamment pour sa qualité de vie, son dynamisme économique, l'accessibilité de ses logements, sa sécurité urbaine et l'état enviable de son environnement. En dépit de leur valeur, ces atouts ne semblent pas avoir convaincu beaucoup d'immigrants de s'installer à Québec. En effet, l'immigration – source de richesse culturelle et économique – fut timide dans notre ville durant le 20<sup>e</sup> siècle.

En 2004, la Ville de Québec adoptait un plan stratégique qui abordait la question de l'immigration et en faisait un enjeu municipal. Depuis, les autorités se sont associées à différents acteurs du milieu afin d'augmenter le nombre d'immigrants et favoriser leur rétention.

Aujourd'hui, les efforts semblent porter fruit. Les données du recensement de 2006 laissent croire que Québec est de plus en plus présente sur la route de l'immigration au Canada et au Québec.

Le présent document fournit de l'information sur la population immigrante qui a choisi de s'installer à Québec, notamment pour améliorer notre connaissance au sujet de son intégration, mais aussi, ultimement, pour participer à la réalisation d'une politique et d'un plan d'action adéquatement éclairé en immigration.

Dans un premier temps, Québec et la région métropolitaine de recensement (RMR) sont situées dans l'ensemble canadien quant au nombre total d'immigrants reçus entre 2001 et 2006 et selon la proportion des immigrants par rapport à la population totale. Dans un deuxième temps, les principales variables sont analysées : le pays de provenance des immigrants, leur âge à l'arrivée, leur localisation dans la ville et la proportion des minorités visibles. Dans un troisième temps, nous analysons les caractéristiques socio-économiques des immigrants de la ville.

Pour terminer, nous dressons un portrait des immigrants présents dans chacun des arrondissements de Québec : le nombre d'immigrants, leur proportion par rapport à la population totale, leurs revenus médians, leurs origines ainsi que leur répartition dans les différents quartiers de l'arrondissement. Nous insistons sur les arrondissements car ils sont les milieux d'accueil et offrent des services de première ligne dans l'aide à l'intégration des immigrants.

Afin que le lecteur puisse mieux comprendre les résultats de cette compilation statistique effectuée à partir des données du recensement 2006 de Statistique Canada, la méthodologie est présentée à la page 10.

Enfin, un lexique regroupe certains termes utilisés dans le document, afin d'en faciliter la compréhension.

## Les chiffres bousculent quelques mythes

Contrairement à ce que l'on croit généralement...

- **Québec accueille de plus en plus d'immigrants!**

Aujourd'hui, le territoire de Québec en compte 22 160. Ce nombre est en forte croissance, de l'ordre de 30 % entre 2001 et 2006. (voir p. 18)

- **Les immigrants restent à Québec!**

Le taux de rétention est de l'ordre de 85 % alors que dans l'ensemble du Canada, on l'estime à 80 %. (voir p. 23)

- **À Québec, les immigrants pénètrent tous les domaines d'emploi.**

La surreprésentation des immigrants de Québec est moins importante que prévue dans les domaines d'emploi moins bien rémunérés et moins prestigieux. Au contraire, les immigrants se répartissent dans des domaines d'emploi fort semblables à ceux de la population en général. (voir p. 27)

- **Les immigrants de Québec s'intègrent relativement bien au marché du travail.**

L'écart de taux de chômage entre la population immigrante et la population non immigrante est moins important à Québec qu'à Montréal et Gatineau – toutes périodes d'immigration et toutes origines confondues. (voir p. 30)

## Faits saillants

- Entre 2001 et 2006, la population immigrante de la ville de Québec est passée de 17 054 à 22 160 personnes, soit une augmentation de 30 %. Dans l'ensemble de la région métropolitaine de recensement (RMR), la population immigrante est passée de 19 685 à 26 205 personnes (augmentation de 33 %). (voir p. 15)
- En 2006, les immigrants représentaient 4,5 % de la population totale de Québec comparativement à 2,9 % en 2001. (voir p. 42)
- On note que 66 % des immigrants recensés à Québec en 2006 étaient arrivés avant 2001. Cela signifie que la majorité a dépassé les cinq ans d'établissement avant lesquels le risque de départ demeure élevé. La majorité aurait aussi dépassé les dix ans d'établissement qui, généralement, « scellent » l'appartenance des immigrants à leur nouvelle société d'accueil. (voir p. 18)
- C'est entre 2001 et 2006 que la ville a attiré le plus d'immigrants : 34 % du total de la population immigrante actuelle est arrivé lors de cette période. (voir p. 18)
- Les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Limoilou sont les plus choisis comme sites d'établissement par les immigrants recensés en 2006. (voir p. 34)
- Les immigrants établis dans la ville de Québec proviennent en majorité de l'Europe (43,1 %) et des Amériques (21,7 %) (É-U, Amérique latine et Caraïbes), suivis de l'Afrique (20,7 %) et de l'Asie (14,2 %). (voir p. 20)
- On estime le taux de rétention des immigrants à Québec à 85 %, ce qui porte à croire que Québec est un lieu de résidence attrayant. (voir p. 23)
- Les immigrants établis à Québec âgés de 25 à 44 ans représentent 48 % de l'ensemble de la population immigrante. (voir p. 19)
- En 2006, 65,3 % des immigrants établis à Québec avaient un diplôme postsecondaire, un niveau qui se compare avantageusement à d'autres RMR. Globalement, les immigrants présentent une scolarité supérieure à celle de la population d'accueil. (voir p. 26)
- En 2006, le revenu médian des immigrants installés dans la capitale se situait à 20 494 \$ alors qu'il était de 26 178 \$ pour l'ensemble de la population. Le revenu médian des immigrants a crû de 6,2 % entre les deux derniers recensements, tandis que le revenu médian de l'ensemble de la population augmentait de 18,8 %. (voir p. 29)
- En 2006, le taux de chômage chez les immigrants dans la ville de Québec s'élevait à 9,7 %, contre 5 % pour l'ensemble de la ville. La même année, le taux d'emploi chez les immigrants se situait à 60,5 % alors que la moyenne pour l'ensemble de la ville était à 62,2 %. (voir p. 30)
- Une analyse montre que l'excédent du taux de chômage des immigrants par rapport à celui de la population non immigrante est moins important à Québec que ce qu'on retrouve à Montréal et Gatineau. (voir p. 30)

## Méthodologie de recherche

Le présent document utilise des données statistiques basées sur le recensement de 2006 de Statistique Canada. Les données générales ont été rendues publiques en mai 2008.

La Ville de Québec a procédé à une commande subséquente afin d'obtenir un assemblage spécifique des données permettant d'illustrer diverses caractéristiques selon certaines variables tels le lieu de naissance, les caractéristiques démographiques et le revenu. Cet assemblage, qui utilise aussi des données du recensement de 2001, a servi de base à l'élaboration des divers tableaux et graphiques de ce document.

Ces deux sources ont permis d'établir toutes les données quantitatives de ce document et de calculer les pourcentages de ce *Portrait de la population immigrante de la ville de Québec* à partir de nombres absolus. Notons qu'à moins de précisions expresses, le territoire de la ville de Québec utilisé est celui tel que défini selon le territoire légal de la Ville de Québec au 1<sup>er</sup> janvier 2006, sans L'Ancienne-Lorette et Saint-Augustin-de-Desmaures. Il peut arriver que la région métropolitaine de recensement (RMR) soit utilisée, auquel cas le lecteur en verra la mention.

La terminologie qui est utilisée dans ce rapport suit les paramètres fixés par Statistique Canada à l'occasion du recensement de 2006 pour décrire la population observée : les termes «immigrants», «personnes nées à l'étranger» et «population immigrante» désignent des personnes qui sont citoyennes ou citoyens canadiens par naturalisation ou des personnes qui ont le statut de résident

permanent. Par contre, les étudiantes et étudiants et les travailleuses et travailleurs étrangers ne sont pas considérés comme des personnes immigrantes, car leur présence au Canada est temporaire et assujettie à la durée d'un permis de séjour ou d'un permis de travail. Il en est de même pour les personnes qui ont revendiqué le statut de réfugiée ou de réfugié et n'ont pas obtenu de résidence permanente.

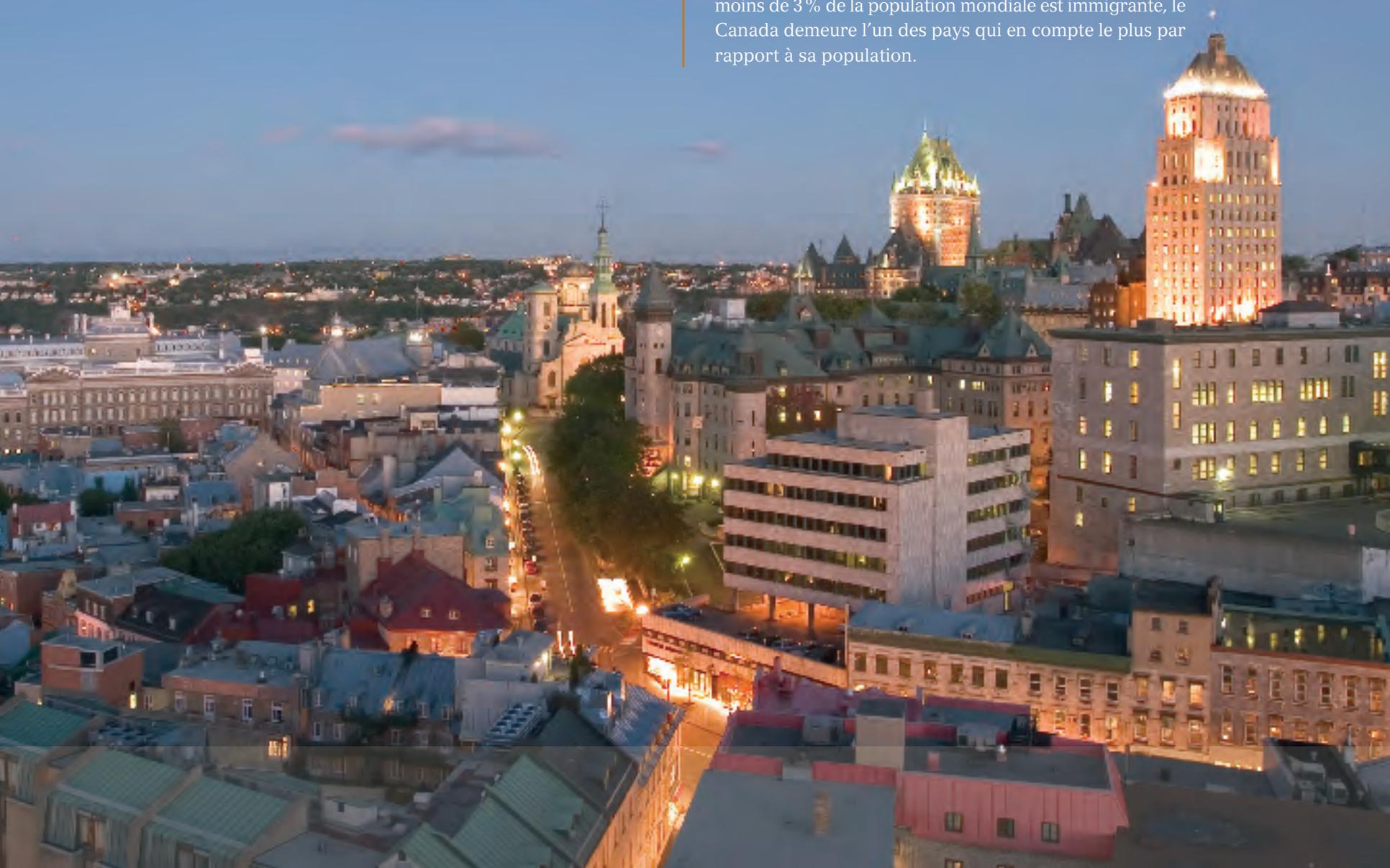
De plus, les données statistiques concernant les immigrantes et les immigrants qui sont contenues dans ce document se basent sur le nombre de personnes ayant répondu au questionnaire du recensement de 2006 de Statistique Canada, la base de calcul variant selon le thème abordé.



# 1

## LA PROVINCE ET LA VILLE DANS LE CONTEXTE CANADIEN

D'entrée de jeu, il paraît important de situer l'immigration de la ville de Québec dans son contexte canadien. Si moins de 3 % de la population mondiale est immigrante, le Canada demeure l'un des pays qui en compte le plus par rapport à sa population.

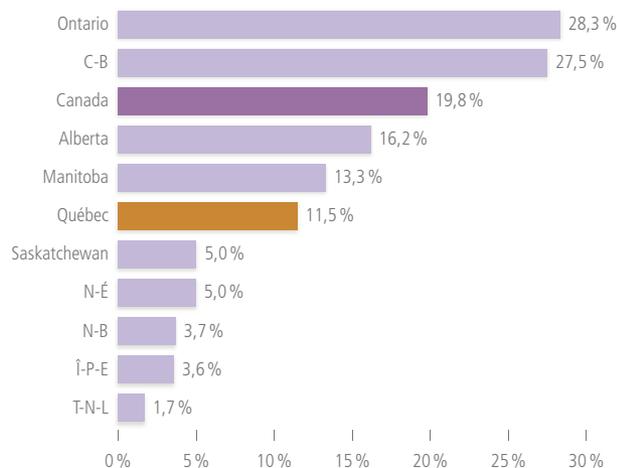


## La province de Québec dans l'ensemble canadien

En 2006, les immigrants représentaient 19,8 % de la population canadienne, soit 6 186 950 personnes. C'est une augmentation du nombre d'immigrants de 13,6 % par rapport à 2001 où on avait recensé 5 448 480 immigrants. Avec 19,8 % d'immigrants dans sa population totale, le Canada arrive juste derrière l'Australie (22,2 %) au rang des grands pays d'immigration. Il devance les États-Unis dont la population est composée de 12,5 % d'immigrants<sup>1</sup>.

L'Ontario et la Colombie-Britannique sont les deux provinces qui affichent la plus forte proportion de population d'origine immigrante parmi leur population totale, avec respectivement 28,3 % et 27,5 %. Le Québec arrive au 5<sup>e</sup> rang (11,5 %) précédé par l'Alberta (16,2 %) et le Manitoba (13,3 %).

### Proportion d'immigrants dans la population totale de chaque province

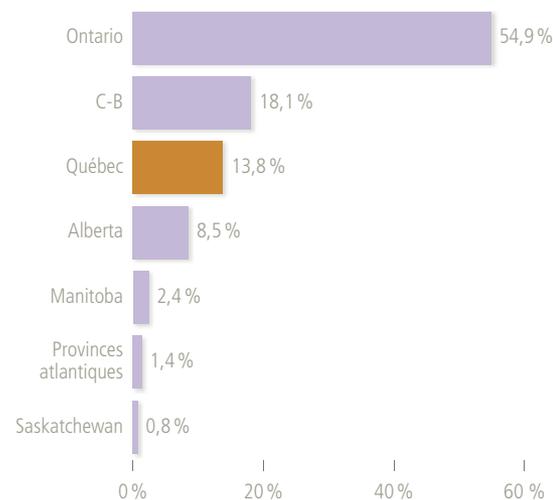


Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Le Québec se classe au 5<sup>e</sup> rang des provinces d'accueil au Canada avec 11,5 % d'immigrants dans sa population.

En 2006, 13,8 % des immigrants recensés au Canada (soit 851 560 personnes) étaient établis au Québec. La province occupait le troisième rang quant au nombre d'immigrants présents sur son territoire, derrière l'Ontario (3 398 725) et la Colombie-Britannique (1 119 215). L'Alberta et le Manitoba suivent ensuite avec respectivement, 527 030 et 151 230 immigrants. Le Québec occupait aussi le même rang en 2001, avec 706 965 personnes immigrantes installées à cette date sur son territoire.

### Répartition de la population immigrante entre les provinces



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

<sup>1</sup> Il s'agit d'un classement référant à la proportion d'immigrants dans la population totale et non au nombre absolu d'immigrants établis ou accueillis annuellement.

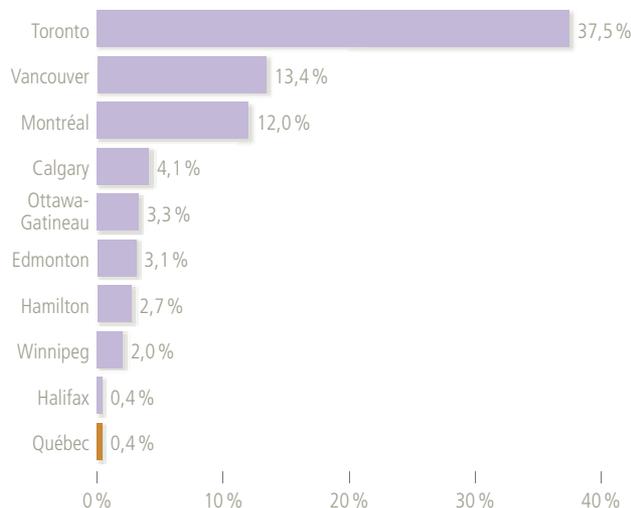
## La ville et la RMR de Québec dans l'ensemble canadien

### Nombre d'immigrants reçus

Avec 62,9% des immigrants recensés au Canada en 2006, les trois villes de Toronto, Montréal et Vancouver sont toujours celles où se concentrait la grande majorité des immigrants. La RMR de Québec avait accueilli, en 2006, 0,4 % des

En 2006, la RMR de Québec avait reçu 3 % des immigrants recensés au Québec, alors qu'elle comptait presque 10 % de la population provinciale.

### Part des grandes RMR de la population immigrante au Canada



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

immigrants présents au Canada, (soit 26 205 immigrants) alors qu'elle regroupait 2,3 % de la population canadienne. Par rapport à la province, la RMR de Québec avait reçu 3,0 % des immigrants recensés au Québec en 2006, alors qu'elle comptait 9,8 % de la population de la province.

### Proportion d'immigrants dans la population totale

Les dix RMR ayant la plus forte proportion d'immigrants dans leur population totale sont presque toutes situées en Ontario et en Colombie-Britannique. La RMR de Montréal, qui est la première au Québec à ce chapitre, arrive au 11<sup>e</sup> rang avec 20,6 % d'immigrants dans sa population totale.

En 2006, avec une proportion de 3,7 % d'immigrants dans sa population totale, la RMR de Québec se situait loin de la moyenne canadienne de 19,8 % et loin derrière toutes les RMR de 200 000 habitants et plus. Toute entité canadienne de recensement confondue<sup>2</sup>, elle se situait dans la médiane (2<sup>e</sup> quartile), c'est-à-dire dans les 50 % des RMR les moins ethniquement diversifiées.

### Québec comparée aux RMR canadiennes de 300 000 habitants et plus

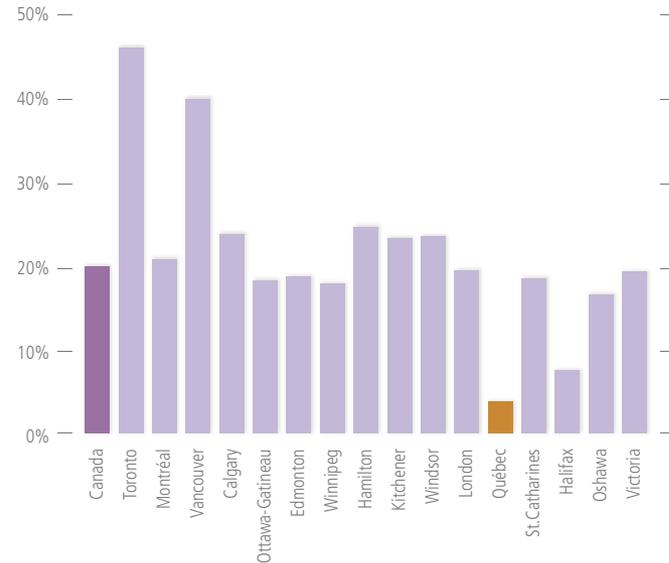
Les grandes métropoles canadiennes sont ethniquement très diversifiées. Ainsi, la quasi-totalité des RMR de 300 000 habitants et plus comptent chacune 20 % ou plus d'immigrants dans leur population totale<sup>3</sup>. Seules les RMR de Québec et Halifax font exception à cette règle avec un pourcentage très faible d'immigrants parmi leur population totale.

<sup>2</sup> Région métropolitaine de recensement et agglomération de recensement.

<sup>3</sup> Oshawa (328 070 hab. dans la RMR), qui arrive au dernier rang de ce classement, est tout de même composée de 16,4 % d'immigrants.



### Proportion d'immigrants dans la population totale dans les RMR canadiennes de 300 000 habitants et plus



Source: Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement: Service du développement économique, Ville de Québec

La faible diversité ethnique de la RMR de Québec serait remarquable même si on étendait la comparaison aux RMR de 150 000 habitants. Ainsi, la RMR de Sherbrooke qui n'a qu'une population de 183 635 personnes est composée de 5,6 % d'immigrants, celle de Régina avec une population de 192 435 habitants, est composée de 7,7 % d'immigrants. À ce chapitre, Québec ne devance que les RMR de St. John's (en Terre-Neuve et Labrador)<sup>4</sup> et Saguenay alors que sa population est quatre fois supérieure à celle de chacune de ces RMR (704 180 habitants pour la RMR de Québec contre 179 270 habitants pour celle de St. John's et 149 600 pour la RMR de Saguenay).

<sup>4</sup> À ne pas confondre avec St. John au Nouveau-Brunswick qui est ethniquement très diversifié.

Cependant, même si la RMR de Québec demeure faiblement diversifiée, l'immigration y est en nette augmentation. Le nombre d'immigrants y est passé de 19 685 personnes en 2001 à 26 205 en 2006, ce qui constitue une augmentation de 33 % du nombre d'immigrants (c'est plus que la moyenne canadienne entre les deux recensements). De plus, le dynamisme économique que connaît la ville est relativement récent pour que son effet sur l'attraction des immigrants se traduise dans le recensement de 2006. Il est donc à prévoir que si la ville continue à connaître le même dynamisme, elle attirera davantage de nouveaux arrivants parmi lesquels des immigrants.

Entre 2001 et 2006, Québec est passée du 17<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> rang des RMR canadiennes pour sa part de l'immigration totale.

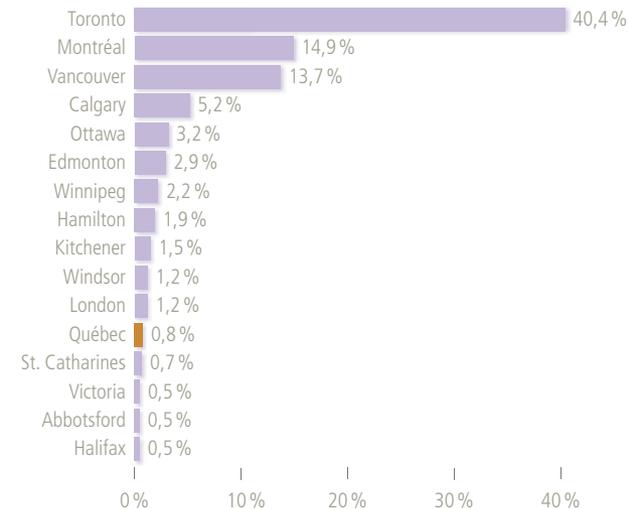
#### Répartition des immigrants arrivés entre 2001 et 2006

Entre 2001 et 2006, 1 109 980 immigrants se sont établis au Canada. L'Ontario en a reçu 580 740 (52,3 %), le Québec, 193 905 immigrants (17,5 %), la Colombie-Britannique, 177 840 (16 %) et l'Alberta, 103 680 (9,3 %).

Les trois grandes métropoles du pays (Toronto, Montréal et Vancouver) ont attiré 68,6 % de ces immigrants arrivés entre 2001 et 2006. La RMR de Toronto se taille la part du lion avec 40 % (447 930 personnes), suivie de celles de Montréal, 14,9 % (165 345 immigrants) et de Vancouver, 13,7 % (151 690 personnes). Ces métropoles sont suivies par celles de Calgary (5,2 %), Ottawa-Gatineau (3,2 %), Edmonton (2,9 %) et Winnipeg (2,2 %).

Entre ces deux périodes (2001-2006), la RMR de Québec a attiré 8 845 immigrants, soit 0,8 % des immigrants arrivés au Canada ou 4,3 % de ceux arrivés au Québec. La RMR de Québec arrive ainsi au 12<sup>e</sup> rang des RMR canadiennes ayant attiré le plus d'immigrants entre 2001 et 2006. Même si sa part (0,8 %) reste très faible, il y a eu un progrès par rapport à 2001 où la RMR était au 17<sup>e</sup> rang avec 0,4 % seulement des immigrants canadiens attirés.

#### Répartition des immigrants arrivés entre 2001 et 2006 dans les principales RMR du Canada

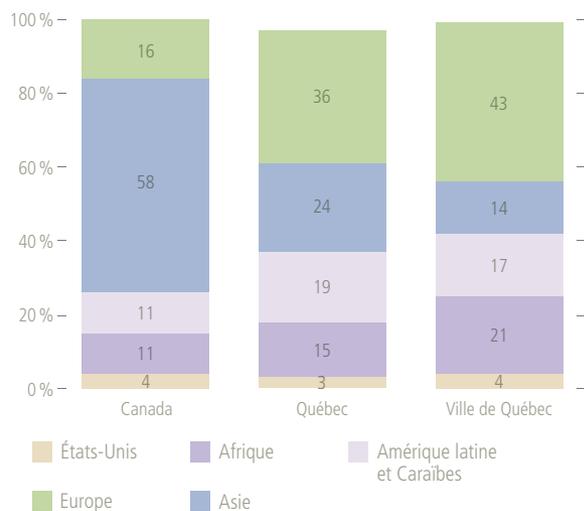


Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

## Continents de provenance des immigrants recensés au Canada et au Québec

Au Canada, le principal continent de provenance des immigrants est l'Asie avec la Chine d'où provenaient 14 % des immigrants en 2006. Ce pays était suivi par l'Inde (11,6 % des nouveaux arrivants), les Philippines (7 %) et le Pakistan (5,2 %). À eux seuls, ces quatre pays représentaient le lieu d'origine de 37,8 % des immigrants reçus en 2006 tout comme en 2001<sup>5</sup>. Pour la ville de Québec comme pour la province, les pays francophones demeurent le principal lieu de provenance des immigrants. Les continents les plus représentés sont l'Europe, suivie de l'Afrique, de l'Amérique latine, enfin de l'Asie. La plupart des pays de la francophonie sont aussi surreprésentés dans la ville si on considère leur part dans l'immigration au sein de la province de Québec.

### Continents de provenance des immigrants



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

À la lumière du graphique précédent, on peut voir que les Européens, qui représentaient 36 % des immigrants recensés dans la province de Québec en 2006, sont surreprésentés dans la ville de Québec où ils représentent 43 % des immigrants. Il en est de même des immigrants provenant de l'Afrique qui représentaient 15 % des immigrants recensés au Québec en 2006 mais 21 % des immigrants établis à Québec. C'est aussi le même phénomène pour les immigrants originaires de l'Asie du Sud-Est qui représentaient 24 % des immigrants asiatiques présents dans la province alors qu'ils représentaient 29 % des Asiatiques établis à Québec.

Cependant, les immigrants originaires du continent asiatique et du Moyen-Orient restent dans l'ensemble sous-représentés dans la ville, où ils forment 14 % des immigrants alors qu'ils constituent 24 % des immigrants à l'échelle de la province. Aussi sous-représentés, les immigrants originaires des Caraïbes formaient 9 % des immigrants recensés dans la province en 2006 mais 4 % des immigrants présents dans la ville à la même période.

En conclusion, l'immigration francophone qui est celle privilégiée par la province est assez bien représentée dans la ville de Québec. Plusieurs pays francophones sont d'ailleurs surreprésentés à Québec si on considère leur part dans l'ensemble de l'immigration au sein de la province.

**Au Canada, 58 % des immigrants proviennent de l'Asie, contre 14 % à Québec.**



# 2

## COMPOSANTES DE L'IMMIGRATION DANS LA VILLE DE QUÉBEC

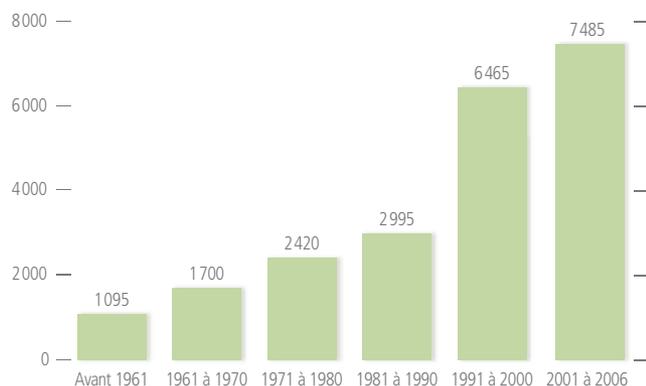
L'immigration n'est pas un phénomène nouveau à Québec, même si elle a pris de l'ampleur. En effet, 5 % des immigrants recensés en 2006 étaient établis dans la ville avant 1961 et 24 % y résidaient avant 1971. Selon le recensement de 2006, il y a 22 160 immigrants sur le territoire de la ville de Québec.



## Périodes d'arrivée des immigrants

Depuis le recensement de 1961, la population immigrante de chaque cohorte est en constante augmentation. C'est au cours des dernières périodes (1991-2000 et 2001-2006) que le nombre d'immigrants a considérablement augmenté. Alors que de 1961 à 1990, les cohortes d'immigrants sont passées très lentement de 1 095 à 2 995 personnes, celle de 1991-2000 comptait 6 465 personnes, soit une augmentation de 116 % en moins de 10 ans. Mieux encore, les quelque 7500 immigrants arrivés entre 2001 et 2006, une période de cinq ans alors que les autres cohortes comptent dix années, représentent une hausse de 30 % par rapport au total de 2001.

### Population immigrante de la ville de Québec en 2006 selon la période d'arrivée



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

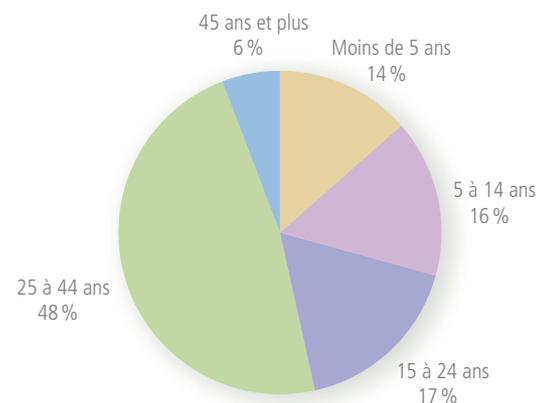
À Québec, entre 2001 et 2006, le nombre d'immigrants a augmenté de 30 %, contre moins de 14 % dans l'ensemble du Canada.

## Âge à l'arrivée des immigrants

La majorité des immigrants sont arrivés dans la ville à un âge relativement jeune, seulement 6 % des immigrants de la ville étant arrivés à l'âge de 45 ans ou plus.

À Québec, les immigrants sont jeunes : près de la moitié ont entre 25 et 44 ans.

### Population immigrante de la ville de Québec en 2006 selon l'âge à l'immigration



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

En 2006, près de la moitié (48 %) était arrivée entre l'âge de 25 et 44 ans. C'est donc largement une immigration jeune et prête à intégrer le marché du travail qui vient s'établir dans la ville<sup>6</sup>. On note aussi que 17 % des immigrants étaient arrivés entre l'âge de 15 et 24 ans. C'est une clientèle tout aussi intéressante pour la ville dans la mesure où il s'agit de jeunes qui peuvent recevoir sur place une formation adaptée aux besoins du marché local et s'intégrer plus facilement. Les immigrants arrivés entre l'âge de 5 et 14 ans représentent 16 % alors que ceux arrivés à moins de 5 ans constituent 14 % des immigrants de la ville. Pour ces derniers, on peut penser qu'il s'agit en majorité d'immigrants qui arrivent avec leur famille ou d'enfants provenant de l'adoption internationale.

La cohorte des immigrants arrivés entre l'âge de 25 et 44 ans est d'ailleurs majoritaire dans tous les arrondissements de la ville. Ils forment 54 % des immigrants dans Sainte-Foy—Sillery (3 165 personnes sur une population immigrante totale de 5 840 personnes), 52 % des immigrants dans La Cité (2 355 personnes sur une population totale de 4 510 personnes), 46 % des immigrants dans Limoilou (1 355 personnes sur une population totale de 2 955 personnes) et 45 % des immigrants dans Charlesbourg (985 sur 2 160 personnes). Les trois premiers arrondissements cités (Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Limoilou) ont attiré 65,2 % de cette clientèle arrivée entre l'âge de 25 et 44 ans.

<sup>6</sup> Il faut rappeler d'ailleurs qu'un des objectifs exprimés dans le Plan stratégique de la Ville de Québec est d'attirer davantage les jeunes familles âgées entre 25 et 44 ans (immigrants ou non). C'est un objectif non encore atteint par la Ville puisque pour cette catégorie, la ville présente un solde migratoire négatif. L'immigration pourrait donc aider la Ville à atteindre cet objectif.



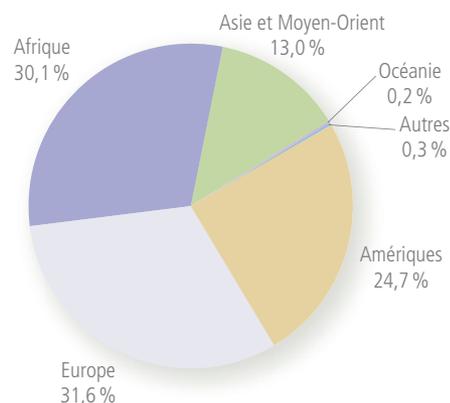
## Continents de provenance des immigrants

Les immigrants recensés à Québec en 2006 proviennent de divers continents et pays. Le continent le plus fortement représenté est l'Europe, suivi par les Amériques, l'Afrique et ensuite, l'Asie-Moyen-Orient. Pour le continent européen, il s'agit surtout de pays comme la France, l'Allemagne et la Belgique et de quelques pays de l'Europe de l'Est : principalement, l'ancienne Yougoslavie<sup>7</sup> et la Roumanie. Les immigrants originaires des Amériques proviennent majoritairement de la Colombie, des États-Unis et d'Haïti. Pour l'Afrique, il s'agit essentiellement d'immigrants en provenance du Maghreb (le Maroc et l'Algérie) et de certains pays d'Afrique centrale (le Congo, le Rwanda et surtout le Burundi).

## Continents de provenance de la dernière cohorte (2001-2006)

Tandis que l'Europe est demeurée le premier continent de provenance des immigrants arrivés entre 2001 et 2006, le continent africain est devenu la deuxième source devant les Amériques. Nous devons ce changement aux pays de l'Afrique du Nord (Maroc et Algérie) qui ont envoyé plus d'immigrants que d'habitude entre 2001 et 2006.

## Répartition de la population immigrante par continent de naissance Ville de Québec – Période 2001-2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

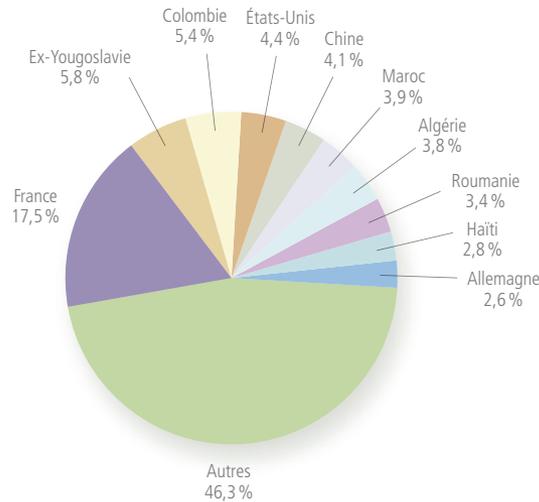
## Pays de provenance des immigrants

D'après les données du recensement 2006, les immigrants français formaient la communauté la plus importante avec 17,5 % du total de la population immigrante de la ville de Québec (3 870 immigrants). Ils sont suivis par les ressortissants de l'ex-Yougoslavie (5,8 %), de la Colombie (5,4 %), des États-Unis (4,4 %), et de la Chine (4,1 %).

<sup>7</sup> Les données du recensement de Statistique Canada regroupent plusieurs pays sous la dénomination de « l'ancienne Yougoslavie ». Il s'agit de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, de la Macédoine, de la Serbie et Monténégro, et de la Slovénie. Nous utilisons la même classification que Statistique Canada.

D'autres pays sont également représentés dans la ville, notamment le Maroc (3,9%), l'Algérie (3,8%), la Roumanie (3,4%), Haïti (2,8%), et l'Allemagne (2,6%). Ensemble, les ressortissants de ces dix pays représentent 54% de la population immigrante de la ville en 2006.

### Les dix premiers pays de provenance des immigrants dans la ville de Québec



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Les immigrants français sont surreprésentés dans la ville où ils constituent 42,8% des immigrants originaires de l'Europe alors qu'à l'échelle de la province, ils représentent seulement 20,8% des immigrants originaires de ce continent. C'est aussi le cas des immigrants originaires des pays de

l'ex-Yougoslavie qui ne forment que 3,1% des Européens présents au Québec mais constituent 5,8% des immigrants européens établis dans la ville. La même situation survient pour les immigrants originaires de l'Afrique orientale qui constituent 25,1% des immigrants africains présents à Québec alors qu'ils forment 11,8% des Africains dans la province.

À l'inverse, certaines régions et certains pays sont sous-représentés : c'est le cas des Nord-Africains qui représentent 67,2% des Africains recensés dans la province en 2006 alors qu'ils constituaient 46,1% de ceux présents à Québec. Les immigrants originaires d'Israël représentaient aussi 7,9% des immigrants du Moyen-Orient présents au Québec en 2006, alors qu'ils constituent 4,4% de ceux présents dans la ville. Les Libanais sont aussi dans la même situation.

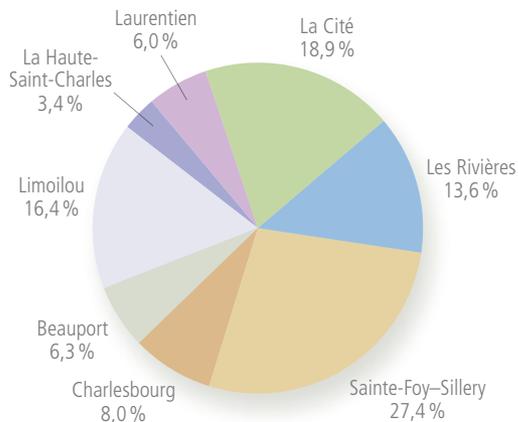
### Portrait des minorités visibles

En 2006, les minorités visibles représentaient 44,3% de la population immigrante de la ville de Québec, alors qu'en 2001, elles représentaient 58,5%. Les Noirs, qui représentent 28,5% de cette catégorie, forment la majorité. Ils sont suivis par les Latino-Américains (22,6%), les Arabes (19,3%) et les Chinois (11,6%). On retrouve également dans la ville d'autres groupes : des Coréens, des Japonais et des Philippins, qui représentent chacun moins de 1% des immigrants.

À Québec, les minorités visibles comptent pour 44 % de la population immigrante et 2 % de la population totale.

Les immigrants issus des minorités visibles étaient majoritairement installés, en 2006, dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (27,4 %), La Cité (18,9 %), Limoilou (16,4 %) et des Rivières (13,6 %). Les arrondissements de Charlesbourg, Beauport et Laurentien avaient leur part de minorités visibles; le premier hébergeait 8,0 % des immigrants de cette catégorie, le second, 6,3 %, et le troisième 6,0 %. La Haute-Saint-Charles a été, en 2006, l'arrondissement le moins choisi par les immigrants issus des minorités visibles.

#### Répartition des immigrants issus des minorités visibles dans les arrondissements de la ville de Québec

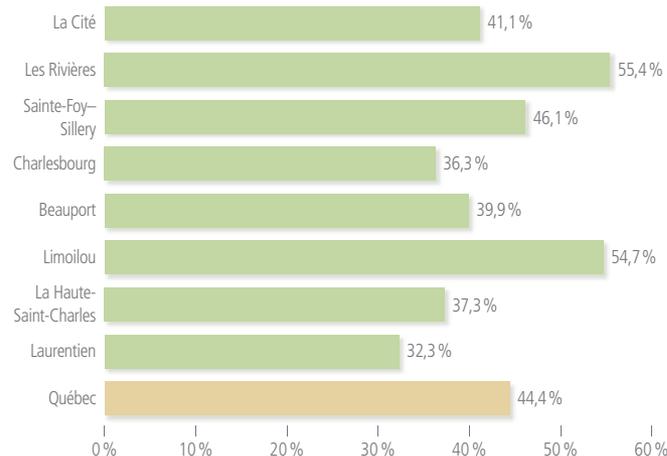


Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Si on s'intéresse toutefois à la proportion des minorités visibles par rapport au total d'immigrants de chaque arrondissement, c'est dans les arrondissements des Rivières et de Limoilou qu'on retrouve les plus fortes proportions : respectivement 55,4 % et 54,7 %. Ils sont suivis par les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (46,1 %), La Cité (41,1 %) et Beauport (39,9 %).

Cependant, tous les arrondissements présentent une importante proportion de population issue de minorités visibles parmi leur total d'immigrants. La proportion la moins élevée revient à l'arrondissement Laurentien, qui compte tout de même 32,3 % d'immigrants appartenant à des minorités visibles parmi sa population immigrante totale.

#### Proportion d'immigrants issus de minorités visibles dans la population immigrante totale de chaque arrondissement



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

## Rétention des immigrants

Alors que dans l'ensemble canadien le taux de rétention des immigrants<sup>8</sup> est estimé à 80 %, à Québec ce taux se situe autour de 85 %. En effet, si l'on considère l'intervalle 2001-2006, la ville n'a perdu que 15,6 % de ses immigrants. On pourrait en déduire que le taux de rétention est à 84,4 %, mais en réalité, il doit être plus élevé puisque ce taux calculé englobe autant les pertes liées au départ que celles liées au décès et toutes autres raisons.

Le taux de rétention des immigrants à Québec est supérieur à 85 %, au-delà de la moyenne canadienne (environ 80 %).

Ainsi, parmi les 1 215 immigrants arrivés dans la ville avant 1961 et encore présents en 2001, seulement 9,9 % n'ont pas été enregistrés en 2006. Parmi les 1 955 personnes immigrantes arrivées dans la ville entre 1961-1970 et encore présentes en 2001, seulement 13,3 % manquaient au recensement de 2006. Le taux de perte le plus élevé est enregistré du côté de la cohorte arrivée entre 1996 et 2000 dont 16,9 % n'était plus dans la ville en 2006.

## Notoriété et attraction de Québec

Il est raisonnable de croire que la présence plutôt modeste des immigrants à Québec est davantage liée à la notoriété de la ville qu'à sa valeur réelle d'attraction puisque le taux de rétention des immigrants de Québec est plus élevé que la moyenne canadienne.

<sup>8</sup> Le taux de rétention est la mesure communément utilisée par Immigration Canada, Statistique Canada et d'autres organismes de recherche et réfère au pourcentage d'immigrants présents à une période de recensement dans un lieu et qui y résident toujours au recensement suivant. Il s'applique souvent à des cohortes selon leur période d'arrivée mais on peut aussi l'utiliser pour s'intéresser à la rétention parmi un groupe d'âge, une catégorie professionnelle, etc.



Cela dit, 86,4 % des immigrants arrivés dans la ville cinq ans avant le recensement de 2006 sont des migrants externes<sup>9</sup>, alors que cette proportion n'était que de 46,2 % chez les nouveaux arrivants recensés en 2001<sup>10</sup>. En d'autres termes, la ville a été le premier lieu de destination pour la majorité des immigrants arrivés entre 2001 et 2006 alors que précédemment elle constituait une seconde, voire une troisième destination.

### **Mobilité des immigrants**

Nous nous sommes intéressés aussi aux flux inter et intra provinciaux, pour comprendre la provenance des migrants internes qui arrivent à Québec et la destination de ceux qui quittent la ville. Une question contenue dans le recensement de Statistique Canada portant sur le lieu de résidence des migrants un an et cinq ans avant le recensement permet d'analyser cette mobilité.

Selon les statistiques<sup>11</sup>, 3 480 immigrants de Québec ont quitté la ville cinq ans avant le jour du recensement 2006: 44 % d'entre eux ont quitté pour Montréal, 21,7 % pour la grande région d'Ottawa-Gatineau<sup>12</sup>, 6,6 % pour Toronto et 3,2 % pour Vancouver.

De la même manière, 41,8 % des immigrants arrivés dans la ville cinq ans avant le jour du recensement (1975 immigrants en tout) provenaient de la RMR de Montréal, 15,4 % de RMR d'Ottawa-Gatineau, 3,5 % de la RMR de Sherbrooke et 3,5 % de la RMR de Toronto. Les principaux flux sont donc entre Québec et Montréal mais il en existe aussi entre Québec et les autres métropoles canadiennes.

<sup>9</sup> Ces chiffres sont calculés sur la base des données de Statistique Canada mesurant la mobilité des migrants, cinq ans avant le recensement.

<sup>10</sup> Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, Produit no 97-556-XCB2006012 au catalogue de Statistique Canada.

<sup>11</sup> Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, Produit no 97-556-XCB2006012 au catalogue de Statistique Canada.

<sup>12</sup> Il s'agit bien de la région métropolitaine incluant autant ses parties québécoise qu'ontarienne.





3

CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES  
DES IMMIGRANTS INSTALLÉS À QUÉBEC

## Statut des immigrants

Parmi les 22 160 immigrants résidant dans la ville de Québec en 2006, 62,7 % (13 900 personnes) avaient acquis la citoyenneté canadienne. La majorité de ces immigrants vivaient dans Sainte-Foy—Sillery (24,1 %), La Cité (19,4 %) et Limoilou (11,6 %). Ces arrondissements sont aussi ceux où vivent la majorité des immigrants de la ville. Cependant, les arrondissements où la proportion d'immigrants ayant acquis la citoyenneté est la plus élevée sont Laurentien (77,7 %), La Haute-Saint-Charles (77,4 %) et Beauport (75,9 %). Inversement, les arrondissements où on trouve la plus forte proportion d'immigrants n'ayant pas encore acquis la citoyenneté<sup>13</sup> sont ceux de Limoilou (45,7 %) et Sainte-Foy—Sillery (43,7 %).

## Répartition selon le sexe et l'âge

Parmi les 22 160 immigrants recensés dans la ville de Québec en 2006, les hommes constituaient 50,3 % de la population (11 145 personnes) et les femmes, 49,7 % (11 015 personnes). Les 0-4 ans représentent 2,4 % de cette population avec un nombre plus important de filles (presque les deux tiers, soit 345 filles) que de garçons (190)<sup>14</sup>.

On constate aussi que 11 % de la population immigrante est âgée entre 15 et 24 ans, soit 2 460 personnes : 49,8 % sont de sexe masculin et 50,2 % de sexe féminin. Les 25-44 ans, quant à eux, représentent 38,8 % de la population immigrante (8 590 personnes). Ils sont répartis de manière presque égale entre hommes et femmes (respectivement 49,1 % et 50,9 %).

## Niveaux de scolarité

Comparativement aux autres villes de la province, la ville de Québec est celle où la proportion de personnes âgées entre 25 et 64 ans sans diplôme est la plus faible. C'est aussi le cas chez les immigrants de cette catégorie d'âge qui sont plus nombreux à avoir un diplôme que ceux de Montréal, Sherbrooke ou Gatineau<sup>15</sup>.

Les immigrants sont plus scolarisés que la moyenne de la population totale de Québec.

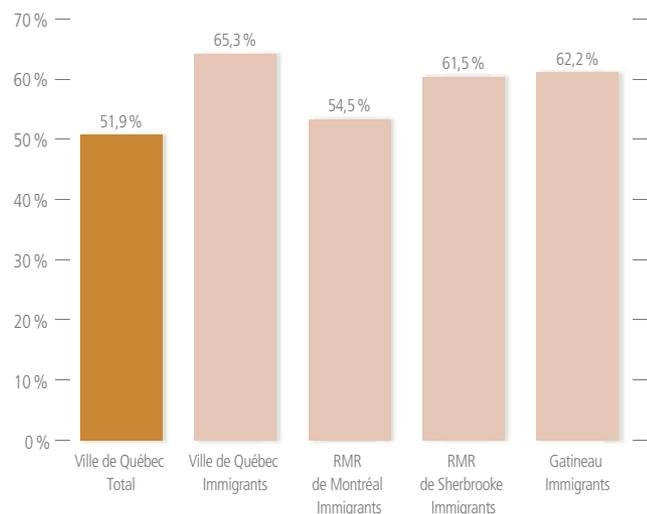
Ainsi, lors du recensement de 2006, la proportion d'immigrants âgés entre 25 et 64 ans possédant un diplôme postsecondaire était de 65,3 %, comparativement à 51,9 % pour l'ensemble de la ville de Québec. Le ratio d'immigrants âgés entre 25 et 64 ans ayant un diplôme postsecondaire est également plus élevé à Québec que dans les RMR de Montréal (54,5 %), Sherbrooke (61,5 %) et Gatineau (62,2 %).

<sup>13</sup> Parmi la population totale immigrante de l'arrondissement.

<sup>14</sup> Une des hypothèses est que ces immigrants seraient essentiellement issus de l'adoption internationale où, pour des raisons culturelles, les filles pourraient être surreprésentées par rapport aux garçons.

<sup>15</sup> Pour l'analyse de l'écart des taux de chômage, il s'agit formellement du territoire de la RMR d'Ottawa-Gatineau, partie Québec. Pour alléger le texte, nous faisons référence à « Gatineau ».

### Proportion d'immigrants de 25 à 64 ans ayant un diplôme postsecondaire en 2006 : Québec et autres RMR



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

La proportion d'immigrants âgés entre 25 et 64 ans ayant un grade universitaire est aussi plus élevée à Québec (51,3 %) qu'à Montréal (40,6 %), Sherbrooke (45,3 %) ou Gatineau (46,5 %). C'est aussi le cas si on considère ceux qui détiennent un baccalauréat : ils sont 43,3 % à Québec, 32,8 % à Montréal, 38,8 % à Sherbrooke et 40,2 % à Gatineau.

### Professions et secteurs d'activité

En 2006, on notait une population immigrante active de 12 745 personnes<sup>16</sup> dont 14,1 % travaillaient dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration<sup>17</sup> tandis

que la moyenne pour l'ensemble de la ville dans ce secteur est de 7,5 %. C'est un des rares secteurs non forcément «prestigieux» où les immigrants sont aussi surreprésentés. À l'inverse, il existe des secteurs considérés «plus prestigieux» comme l'enseignement et la science où les immigrants sont surreprésentés par rapport à l'ensemble de la ville.

Pour la plupart, le profil des secteurs d'activité des immigrants est très semblable à celui de l'ensemble de la ville. Ainsi, après la restauration, le deuxième secteur où on retrouve le plus d'immigrants est celui de l'enseignement où se retrouvent 11,1 % d'entre eux contre 7,5 % pour l'ensemble de la ville; ensuite, l'administration publique où on retrouve 10,2 % des immigrants contre 13,4 % pour l'ensemble de la ville; 9,0 % dans les services professionnels, scientifiques et techniques contre 7,1 % pour l'ensemble de la ville.

### Pourcentage des immigrants dans les six professions où ils sont le plus représentés (selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord de 2002)

Secteurs d'activité	% des immigrants	% pour l'ensemble de la ville
Hébergement et services de restauration	14,1 %	7,5 %
Services d'enseignement	11,1 %	7,5 %
Administration publique	10,2 %	13,4 %
Commerce de détail	10,1 %	12,5 %
Fabrication	9,7 %	7,4 %
Soins de santé et assistance sociale	9,3 %	12,8 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

<sup>16</sup> Nombre de personnes âgées de 15 ans ou plus qui ont un emploi ou qui recherchent activement un emploi. Le taux d'activité des immigrants est de 67 %.

<sup>17</sup> Classification établie selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.



Si on s'intéresse à la répartition des immigrants selon les professions<sup>18</sup>, on constate là aussi que leur profil est très semblable à celui de l'ensemble de la ville. En 2006, 10,4 % des immigrants occupaient des postes reliés au titre de personnel de la vente et des services contre 8,3 % pour l'ensemble de la ville (soit le deuxième poste).

La structure d'emploi des immigrants est très semblable à celle de la population en général. Ce fait suggère qu'ils s'intègrent bien au marché local de l'emploi.

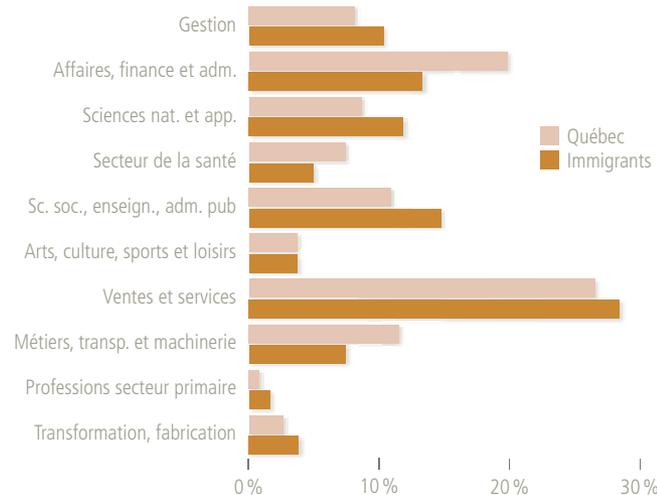
On retrouvait aussi 8,3 % des immigrants dans des professions reliées au titre de personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées contre 5,3 % pour l'ensemble de la ville; 7,0 % comme personnel de bureau contre 10,0 % pour l'ensemble de la ville; 8,1 % des immigrants occupaient des postes reliés au titre de gestionnaire<sup>19</sup> contre 10,3 % pour l'ensemble de la ville.

Dans le graphique qui suit, nous présentons les grands domaines d'où découlent lesdites professions pour comparer le profil des immigrants dans ces domaines par rapport à l'ensemble de la ville.

<sup>18</sup> Selon la classification nationale des professions (CNP) utilisée par Statistique Canada.

<sup>19</sup> Ceci inclut les titres de cadres supérieurs, directeurs spécialistes, directeurs de la vente au détail, et autres directeurs.

### Répartition de la population active de 15 ans et plus selon le domaine de la profession occupée (CNP)



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Revenus

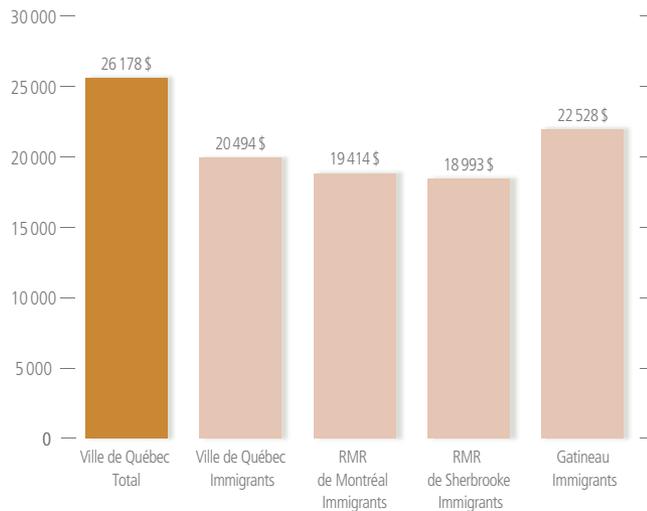
Selon le recensement 2006, 79,9% des immigrants de Québec ont des revenus. Le revenu médian de ces immigrants en 2006 se situait à 20 494 \$, un niveau inférieur à celui de l'ensemble de la population de la ville de Québec situé à 26 178\$. Par rapport à 2001, il s'agit d'une augmentation

du revenu médian – en dollars courants – de 6,2%. En comparaison, le revenu médian de l'ensemble de la population a connu une hausse de 18,8% sur la même période. Dans le cas des immigrants, comme l'inflation a crû de plus de 11% de 2001 à 2006, on peut en conclure que le revenu médian s'est déprécié en termes réels. On peut expliquer cela par l'arrivée des nouveaux immigrants qui ont besoin de quelques années, généralement cinq ans, pour bien s'intégrer au marché du travail et donc gagner un juste salaire.

Les immigrants de Québec présentent un revenu médian inférieur de 22% à celui de la population totale.

Comme le montre le graphique suivant, le revenu médian des immigrants de Québec se compare avantageusement à celui des immigrants des RMR de Montréal (19 414\$) et de Sherbrooke (18 993\$). Par contre, à 22 528\$, le revenu médian de la population immigrante de Gatineau demeure supérieur.

### Revenu médian des immigrants de la ville de Québec et d'autres RMR en 2006 comparé à l'ensemble de la ville



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Quant au revenu moyen des immigrants en 2006 (28 541\$), il était inférieur au revenu moyen de l'ensemble de la ville (32 952\$ en 2006) mais supérieur à celui des immigrants résidant dans les RMR de Montréal (28 269\$) et de Sherbrooke (27 654\$).

### Taux de chômage

En 2006, le taux de chômage chez les immigrants de Québec était à 9,7 % alors qu'il était à 5 % pour l'ensemble de la ville. Bien que ce taux soit important, il demeure inférieur à celui des immigrants dans les RMR de Montréal (11,1 %) et de Sherbrooke (14,4 %). Cet élément d'analyse a été poussé de manière plus sophistiquée. De concert avec la firme Groupe analyse inc., nous avons procédé à une étude<sup>20</sup> des écarts de taux de chômage entre les immigrants et les non-immigrants en fonction de leur période d'immigration dans toutes les RMR au Canada. Notre modèle permet également de vérifier l'impact de l'origine ethnique sur le taux de chômage. Dans le cas de la RMR de Québec, quelques constats peuvent être effectués.

Au Québec, le taux de chômage des immigrants est supérieur à celui de l'ensemble de la population. L'écart est cependant plus faible à Québec qu'à Montréal et Gatineau.

Tout d'abord, de manière générale, c'est au Québec que les écarts entre le taux de chômage chez les immigrants et le reste de la population sont les plus importants comparativement aux autres provinces canadiennes. Par exemple, les immigrants du Québec avaient un taux de chômage moyen de 10,9 % contre 6,4 % pour la population non-immigrante. Ces deux mêmes groupes avaient respectivement des taux de chômage de 6,8 % et 6,2 % en Ontario. À cet égard, la RMR de Québec ne fait pas exception, avec un écart de 4,7 % en défaveur des immigrants.

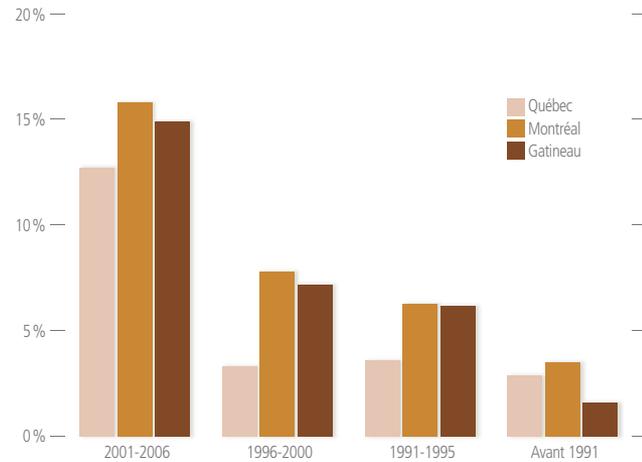
<sup>20</sup> Nous avons décomposé le taux de chômage des immigrants par rapport aux non-immigrants dans les RMR au Canada. Pour ce faire, nous avons procédé par régression linéaire simple pondérée

$$U_{p,d,i,v,a} = c + \sum_{p,i} \alpha_{p,i,v} * P * I * V + \sum_{d,i} \alpha_{d,i} * D * I + \sum_a \alpha_{p,v} * A + \epsilon_{p,d,i,v,a}$$

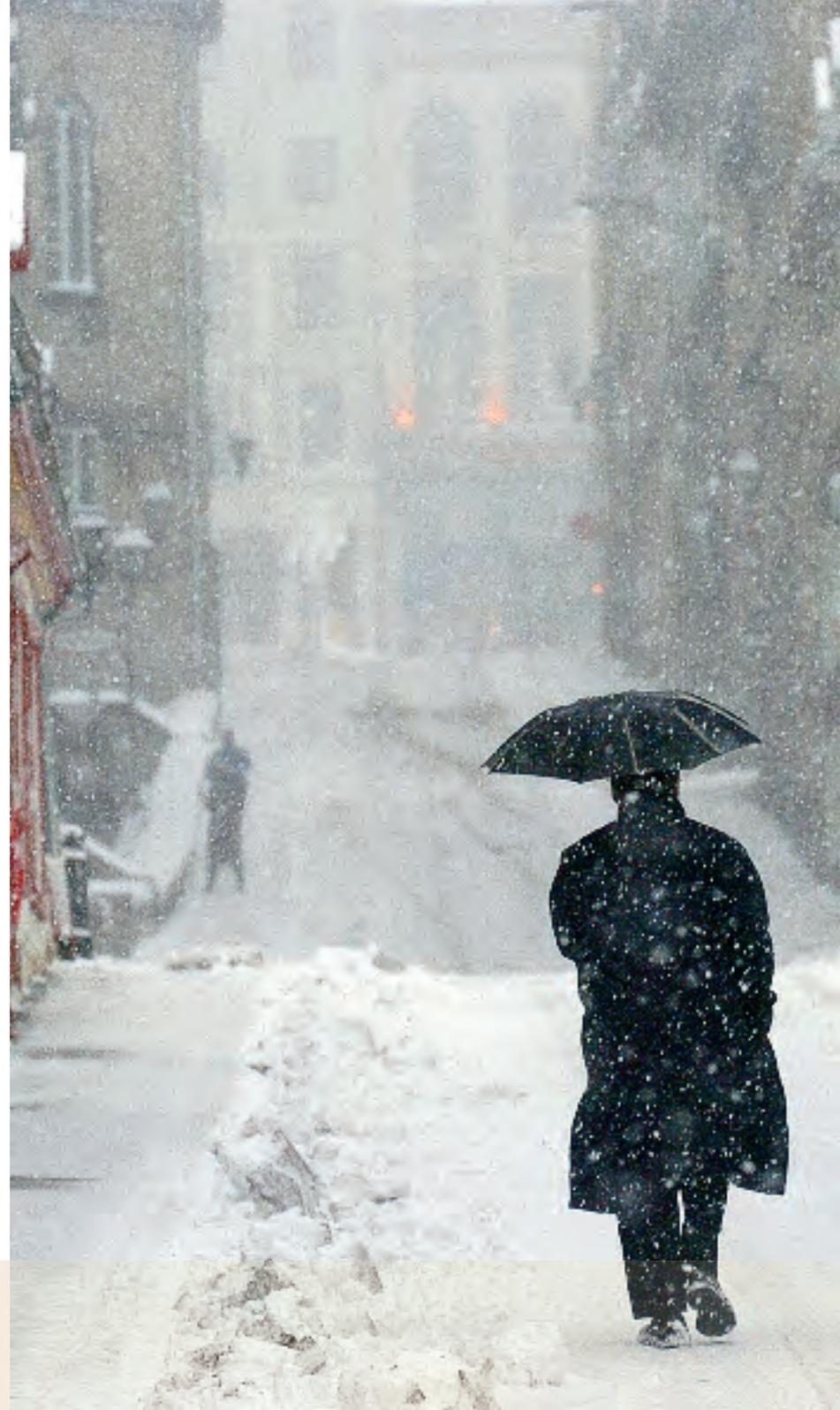
où U est le taux de chômage, P l'une des 34 RMR, D le plus haut certificat, diplôme ou grade obtenu, I la cohorte d'immigration, V la minorité visible et A, l'âge.

Néanmoins, comme le montre le graphique suivant, Québec fait meilleure figure que Montréal et Gatineau, toutes origines ethniques confondues, sauf dans le cas des immigrants de Gatineau arrivés avant 1991. C'est donc dire que l'écart du taux de chômage des immigrants de Québec par rapport à la population non immigrante est moins important par rapport aux deux autres RMR.

**Excédent du taux de chômage des immigrants par rapport à celui de la population non immigrante selon les cohortes**



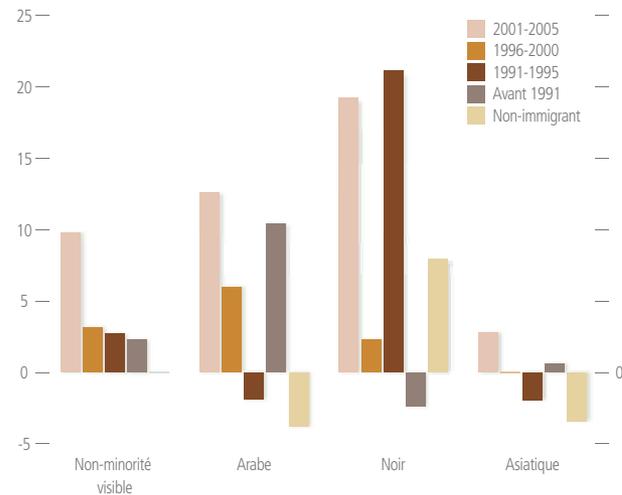
Sources : Groupe Analyse inc. et Service du développement économique



Ensuite, on peut remarquer que la durée de séjour a un effet important sur le taux de chômage. Ainsi, plus la date d'arrivée d'un immigrant est récente, plus sa probabilité de connaître le chômage est grande. Inversement, cette probabilité diminue avec le temps<sup>21</sup>, sauf pour les Noirs et les Arabes pour lesquels on ne peut déceler aucun impact positif de la durée de séjour. Le taux de chômage chez les Noirs est encore plus important que chez les Arabes.

La situation est toutefois fort différente pour les Asiatiques qui ont un taux de chômage parfois même plus faible que les personnes non immigrantes et non issues de minorité visible. Il faut noter cependant, que peu importe le groupe d'appartenance de l'immigrant, les premières années d'arrivée semblent plus difficiles au niveau de l'intégration au marché du travail.

### Différence du taux de chômage entre les immigrants et la population non immigrante selon l'origine ethnique et la cohorte d'arrivée - RMR de Québec



Sources : Groupe d'analyse inc. et Service du développement économique, Ville de Québec

<sup>21</sup> Cela semble accréditer l'hypothèse mentionnée précédemment que les immigrants ont généralement besoin de cinq années pour bien s'intégrer.

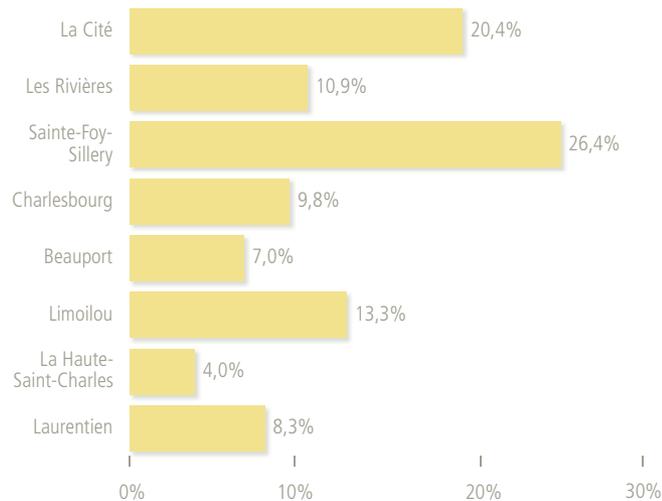


# 4

## LOCALISATION DE LA POPULATION IMMIGRANTE

La population immigrante de la ville de Québec est établie sur l'ensemble du territoire de la ville et dans chacun de ses arrondissements. Cependant, certains arrondissements et certains quartiers ont attiré plus d'immigrants que d'autres, en fonction des périodes, de l'âge à l'arrivée des immigrants et de leurs continents et pays de provenance.

### Répartition des immigrants entre les différents arrondissements de la ville en 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

On constate que 26,4 % des immigrants de Québec sont installés dans l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery, soit 5 840 personnes. La Cité (4 510 immigrants) et Limoilou (2 950 personnes) arrivent au 2<sup>e</sup> et au 3<sup>e</sup> rang des arrondissements les plus populaires puisqu'ils ont été choisis comme lieux d'habitation par respectivement 20,4 % et 13,3 % des immigrants de Québec.

Les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Limoilou regroupent 60 % des immigrants.

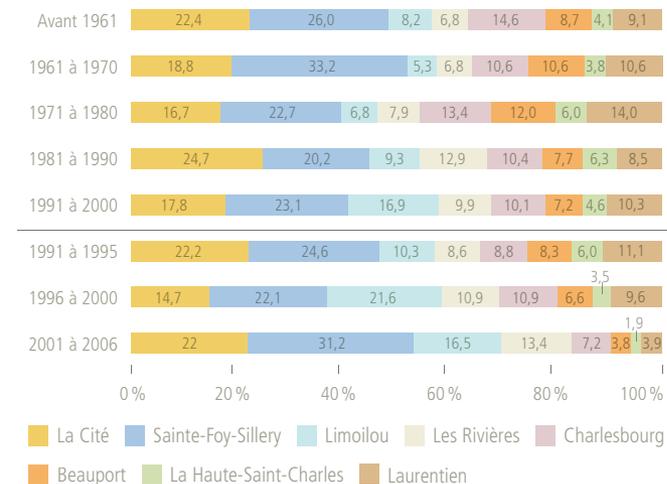
Ensemble, ces trois arrondissements regroupent 60,1 % de la population immigrante de la ville (13 300 personnes). Le choix de ces arrondissements par les immigrants était déjà

observé lors du recensement de 2001 pour les deux premiers arrondissements. Par contre, la troisième place occupée par Limoilou en 2006 revenait en 2001 à l'arrondissement Laurentien.

### Répartition des immigrants dans les arrondissements selon les périodes d'arrivée

L'analyse qui suit montre qu'au fil du temps, les différentes cohortes se sont installées dans les différents arrondissements de manière assez similaire. Bien entendu, certains arrondissements ont connu une variabilité d'attraction, mais la structure générale est demeurée.

### Répartition des immigrants de la ville entre les différents arrondissements selon leur période d'arrivée



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

**Cohorte d'avant 1961 :**

*63 % est établie dans Sainte-Foy—Sillery,  
La Cité et Charlesbourg*

Parmi les 1 095 immigrants arrivés à Québec avant 1961 et résidant toujours dans la ville en 2006, une majorité est installée dans Sainte-Foy—Sillery (26 %), La Cité (22 %) et Charlesbourg (15 %). De cette cohorte, très peu d'immigrants étaient installés, en 2006, dans La Haute-Saint-Charles (4 %), Limoilou (8 %) et Beauport (9 %).

**Cohorte 1961-1970 :**

*63 % est installée dans Sainte-Foy—Sillery,  
La Cité et Laurentien*

Parmi les 1 700 personnes immigrantes qui sont arrivées dans la ville entre 1961 et 1970 et qui y demeurent encore en 2006, on observe qu'une majorité est établie dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (33 %), La Cité (19 %), Laurentien (11 %) et Charlesbourg (11 %). Ces arrondissements regroupent, en 2001, 74 % des immigrants arrivés dans la capitale entre 1961 et 1970 et qui y demeurent encore en 2006. À cette même période, on observe que les immigrants arrivés se sont montrés moins intéressés par les arrondissements de La Haute-Saint-Charles (4 %) et Limoilou (5 %).

**Cohorte 1971-1980 :**

*54 % réside dans Sainte-Foy—Sillery,  
La Cité et Laurentien*

Parmi les 2 420 immigrants arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 et qui y demeurent encore en 2006, on note qu'une majorité est installée dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (23 %), La Cité (17 %) et Laurentien (14 %, soit

340 personnes immigrantes). À eux trois, ces arrondissements réunissent 54 % des immigrants arrivés entre 1971 et 1980. En 2006, les arrondissements de La Haute-Saint-Charles (6 %), Limoilou (7 %) et Les Rivières (8 %) sont ceux où on retrouve le moins d'immigrants arrivés à Québec entre 1971 et 1980.

**Cohorte 1981-1990 :**

*58 % demeure dans Sainte-Foy—Sillery,  
La Cité et Les Rivières*

Parmi les 2 995 personnes immigrantes qui sont arrivées à Québec entre 1981 et 1990 et qui y demeurent encore en 2006, on observe qu'une majorité est établie dans les arrondissements de La Cité (25 %), Sainte-Foy—Sillery (20 %), Les Rivières (13 %) et Charlesbourg (10 %). Ces arrondissements regroupent, en 2006, 68 % des immigrants arrivés dans la ville entre 1981 et 1990.

À cette même période, on observe que les immigrants arrivés se sont montrés moins intéressés par les arrondissements de Limoilou et Laurentien (9 % d'immigrants chacun) ainsi que Beauport (8 % d'immigrants).

**Cohorte 1991-2000 :**

*58 % vit dans Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Limoilou*

Parmi les 6 465 immigrants arrivés à Québec entre 1991 et 2000 et encore présents dans la capitale en 2006, une vaste majorité est installée dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (23 %), La Cité (18 %) et Limoilou (17 %). C'est donc à partir des années 1990 que Limoilou est devenu un arrondissement attrayant pour les immigrants. À eux trois, ces arrondissements réunissent 58 % des immigrants arrivés entre 1991 et 2000.



Au moment du recensement de 2006, les arrondissements de La Haute-Saint-Charles (5 %) et Beauport (7 %) sont ceux qui ont été les moins choisis par les immigrants arrivés à Québec entre 1991 et 2001. Les arrondissements de Charlesbourg et Laurentien regroupaient toujours chacun 10 % des immigrants arrivés entre 1991 et 2000.

**Cohorte 2001-2006 :**

*71 % de ces nouveaux arrivants résident dans Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Limoilou*

Parmi les 7 485 immigrants arrivés à Québec entre 2001 et 2006, une vaste majorité est installée dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (31 %), La Cité (22 %) et Limoilou (16 %). À eux trois, ces arrondissements réunissent environ 70 % des immigrants arrivés entre 2001 et 2006.

Au moment du recensement de 2006, les arrondissements de La Haute-Saint-Charles (2 %), Beauport (4 %) et Laurentien (4 %) sont ceux qui ont été les moins choisis par les immigrants arrivés à Québec entre 2001 et 2006. À cette même période, 13 % des immigrants avaient choisi l'arrondissement des Rivières et 7 % l'arrondissement de Charlesbourg.

En conclusion, toutes périodes d'immigration confondues, les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery et La Cité demeurent les plus populaires auprès des immigrants, Sainte-Foy—Sillery étant l'arrondissement le plus choisi par les immigrants lors de cinq périodes d'immigration sur six et La Cité, pour la période 1981-1990.

L'arrondissement représentant le troisième choix d'établissement des immigrants a changé selon les périodes : les immigrants arrivés à Québec avant 1961 se sont installés plus spontanément dans Charlesbourg alors que ceux qui sont arrivés entre 1961 et 1970 étaient répartis de manière égale

entre Charlesbourg, Beauport et Laurentien (180 personnes chacun). Pour les deux dernières périodes, soit 1991-2000 et 2001-2006, c'est incontestablement Limoilou qui est devenu le troisième arrondissement de destination des immigrants après Sainte-Foy—Sillery et La Cité.

### **Répartition des immigrants dans les arrondissements selon le continent d'origine**

**Les immigrants originaires d'Europe :**  
*forte présence dans Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Limoilou (56,4 %) mais une plus large répartition dans les arrondissements par rapport à 2001*

En 2006, les immigrants de la ville de Québec sont majoritairement d'origine européenne (43,1 %). Plus de la moitié d'entre eux sont installés dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (23,7 %), La Cité (21,6 %) et Limoilou (11,1 %). Limoilou a détrôné ainsi Laurentien au rang du troisième arrondissement d'établissement pour les Européens.

À eux trois, ces arrondissements regroupent, en 2006, 56,4 % de la population immigrante d'origine européenne de la ville de Québec. La concentration des Européens s'est donc atténuée par rapport à 2001 où 61,7 % d'entre eux résidaient dans ces trois arrondissements.

Conséquemment, leur présence dans les autres arrondissements s'est améliorée: 7,7 % d'entre eux sont installés en 2006 dans Beauport, contre 5,6 % en 2001; 9,4 % sont installés en 2006 dans l'arrondissement des Rivières, contre 8,3 % en 2001.

C'est seulement dans l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles que le nombre d'immigrants européens a légèrement diminué, passant de 505 personnes en 2001 (6 % de la cohorte de l'époque) à 480 personnes en 2006 (5,0 %). En 2006, les arrondissements de Charlesbourg et Laurentien ont aussi vu ce nombre s'accroître (10,7 % chacun).

**Les immigrants originaires des Amériques :**  
*forte présence dans Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Les Rivières (59,3 %)*

Les Amériques constituent le second continent de provenance des immigrants de la ville de Québec en 2006, avec 21,7 % d'entre eux qui sont originaires de ce continent (4 800 personnes). La majorité de ces immigrants (25,4 %) ont choisi de s'établir dans l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery (1 220 immigrants); 20,5 % dans l'arrondissement de La Cité (985 immigrants) et 13,4 % dans l'arrondissement des Rivières (645 personnes immigrantes).

Les arrondissements de La Haute-Saint-Charles (3,9 %, soit 185 immigrants) et Laurentien (5,6 %, soit 335 personnes immigrantes) sont les moins choisis comme lieu d'établissement, en 2006, par les immigrants originaires des Amériques.

**Les immigrants originaires d'Afrique :**  
*très forte présence dans Sainte-Foy—Sillery, Limoilou et La Cité (69,3 %)*

L'Afrique est le troisième continent en importance pour l'origine grâce à une proportion de 20,7 % des immigrants recensés en 2006, soit 4 585 personnes. Ce continent décline ainsi l'Asie qui, en 2001, occupait la troisième position.



Les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (29,8 %, soit 1 365 immigrants), Limoilou (20,7 %), La Cité (18,8 %) sont, en 2006, les plus populaires auprès des immigrants originaires d’Afrique. À eux trois, ces arrondissements regroupent 69,3 % de l’ensemble des immigrants africains présents dans la ville en 2006. Limoilou est devenu le deuxième arrondissement d’établissement des immigrants africains en 2006 alors qu’en 2001, il représentait leur troisième choix (avec 12,8 % de la clientèle africaine à cette époque).

Au contraire de la clientèle européenne, on constate que la concentration de la clientèle africaine dans les trois principaux arrondissements a légèrement augmenté. En 2001, 66,8 % des immigrants d’origine africaine étaient concentrés dans les trois arrondissements cités. Ce pourcentage est passé à 69,3 % en 2006. La Haute-Saint-Charles (1,2 %) et Laurentien (4,9 %) sont les arrondissements ayant attiré le moins d’immigrants africains.

**Les immigrants originaires d’Asie:**  
*forte présence dans Sainte-Foy—Sillery,  
La Cité et Limoilou (60,3 %)*

L’Asie est le quatrième continent de provenance des immigrants dans la ville avec 14,2 % des immigrants de la ville en provenance de ce continent. Ce sont les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (30,8 %), La Cité (18,9 %) et Limoilou (10,6 %) qui sont les plus populaires auprès de cette clientèle en 2006. Là aussi, on remarque que Limoilou est passé au rang du troisième arrondissement de destination des Asiatiques puisqu’en 2001, seulement 7,3 % des immigrants asiatiques y étaient établis.

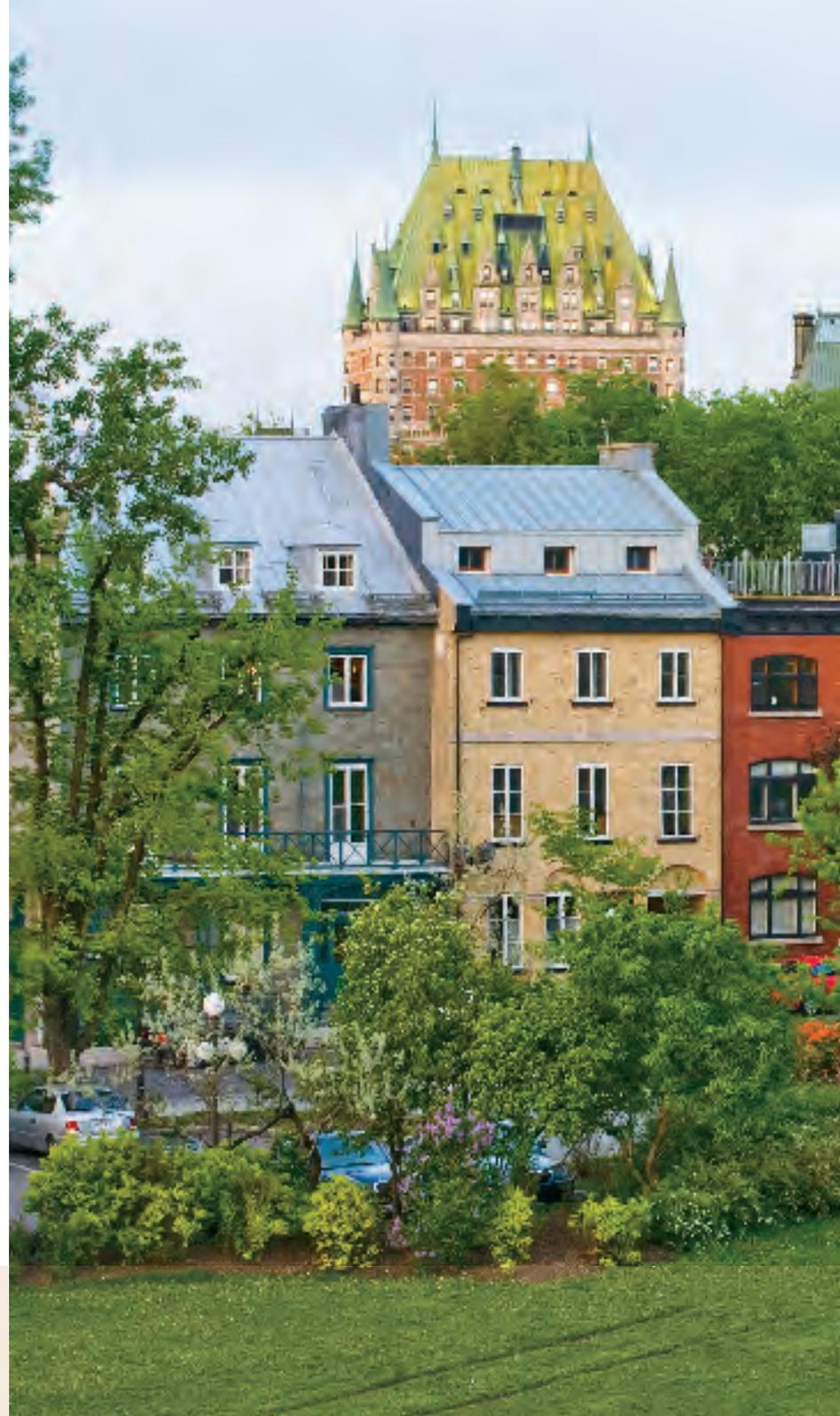
En 2006, plus de la moitié des immigrants originaires de l'Asie (60,3 %) sont concentrés dans les trois arrondissements de la capitale déjà cités. Les arrondissements de La Haute-Saint-Charles (4,8 %), Beauport (6,5 %) et Charlesbourg (7,8 %) ont été peu choisis, en 2006, par les immigrants originaires de ce continent.

On remarque qu'il y a une concentration dans certains arrondissements et dans certains quartiers en fonction des pays de provenance.

### **Répartition des immigrants dans les arrondissements selon le pays d'origine**

Dans la partie précédente, nous avons montré comment étaient répartis les immigrants selon leur continent d'origine. Nous nous proposons ici de voir comment se répartissent ces mêmes immigrants selon les principaux pays de provenance. Nous nous limiterons donc essentiellement aux immigrants originaires de la France, de l'ancienne Yougoslavie, de la Colombie et des États-Unis, qui sont les principaux pays de provenance des immigrants de la ville.

Les immigrants français sont les plus nombreux dans sept arrondissements sur huit, tandis que les autres pays de provenance varient pour chaque arrondissement. Seul l'arrondissement de Limoilou se distingue des autres par la prédominance d'immigrants de l'ancienne Yougoslavie (430 immigrants). Les Français y occupent le deuxième rang avec 295 immigrants.



Les immigrants d'origine française sont majoritairement regroupés, en 2006, dans les arrondissements de La Cité (30,2 %), Sainte-Foy—Sillery (21,2 %) et Laurentien (12,3 %). À eux trois, ces arrondissements ont été choisis par 63,7 % des immigrants français présents dans la ville en 2006.

En 2006, les personnes originaires de l'ancienne Yougoslavie sont devenues la deuxième communauté en importance (5,8 %), en remplacement des immigrants originaires des États-Unis qui formaient la seconde communauté de la ville de Québec au recensement de 2001 (5,8 %). Les immigrants originaires de l'ancienne Yougoslavie ont choisi de s'établir en majorité dans les arrondissements de Limoilou (33,2 %), Sainte-Foy—Sillery (21,2 %), Les Rivières (15,8 %) et Charlesbourg (11,2 %).

Les immigrants d'origine colombienne occupent maintenant le troisième rang avec 1 200 immigrants (5,4 % des immigrants). Cette communauté a choisi de s'installer principalement, en 2006, dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (27,1 %), Limoilou (19,6 %), Les Rivières (19,6 %) et Charlesbourg (17,1 %).

Les immigrants originaires des États-Unis, qui forment la quatrième communauté en importance, se sont établis principalement dans les arrondissements de Sainte-Foy—Sillery (26,3 %), La Cité (19,1 %) et Laurentien (13,4 %).

D'autres communautés sont plus concentrées dans certains arrondissements. Ainsi, 41 % des Burundais résident dans l'arrondissement de La Cité, 22 % des Allemands résident dans l'arrondissement Laurentien, 39,7 % des Congolais dans Limoilou, 32 % des Vietnamiens dans La Cité.





# 5

## PORTRAIT DES IMMIGRANTS DANS LES ARRONDISSEMENTS

Les proportions de la population immigrante dans les arrondissements de Sainte-Foy–Sillery, La Cité et Limoilou sont supérieures à celle observée pour l'ensemble de la ville de Québec.

### Proportion d'immigrants dans la population totale de chaque arrondissement

Arrondissement	Population immigrante	Population totale	Part (%)
Sainte-Foy–Sillery	5 840	71 475	8,17
La Cité	4 510	62 330	7,24
Limoilou	2 955	45 245	6,53
Les Rivières	2 415	62 585	3,86
Laurentien	1 840	52 885	3,48
Charlesbourg	2 160	72 810	2,97
Beauport	1 560	74 865	2,08
La Haute-Saint-Charles	880	48 945	1,80
<b>Québec</b>	<b>22 160</b>	<b>491 140</b>	<b>4,51</b>

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

En 2006, les immigrants de l'arrondissement de Sainte-Foy–Sillery représentaient 8,2 % de la population totale de l'arrondissement, ce qui est le taux le plus élevé de l'ensemble des arrondissements. Cet arrondissement est suivi par La Cité et Limoilou dont la population immigrante représente respectivement 7,2 % et 6,5 % de la population totale.

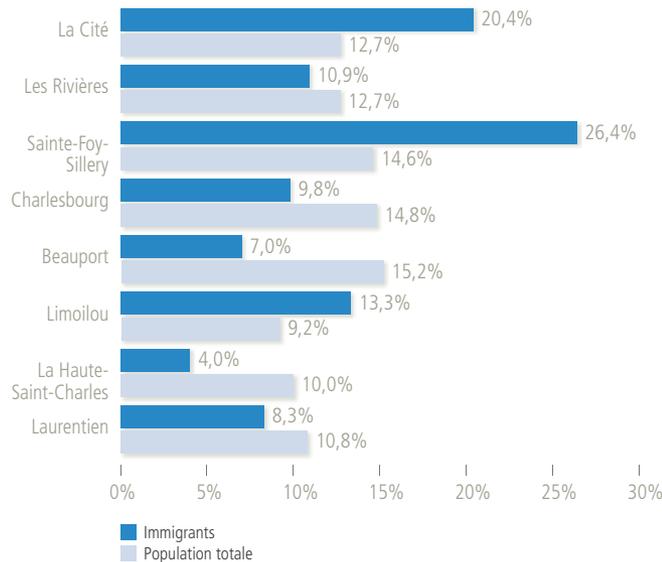
L'arrondissement de La Haute-Saint-Charles est celui qui présente, en 2006, le pourcentage le moins élevé d'immigrants parmi sa population totale (1,8 %) alors que cette position revenait en 2001 à Beauport avec 1,6 % d'immigrants dans sa population totale.

C'est dans les périodes récentes que les écarts se sont creusés entre arrondissements quant à l'attraction des immigrants. À partir de 1991, les arrondissements de Sainte-Foy–Sillery, Limoilou et La Cité ont commencé à accueillir un grand nombre d'immigrants au détriment de Charlesbourg, Beauport, Laurentien et La Haute-Saint-Charles. On n'a enregistré que 145 immigrants de plus dans La Haute-Saint-Charles entre 2001 et 2006 contre 295 entre 1991 et 2000, 295 nouveaux arrivants dans l'arrondissement Laurentien entre 2001 et 2006 contre 695 entre 1991 et 2000.

On pourrait avancer aussi que les arrondissements de Sainte-Foy–Sillery, La Cité et Limoilou parviennent à accueillir plus que leur part de l'immigration en regard du poids des immigrants dans leur population totale. Par exemple, l'arrondissement Sainte-Foy–Sillery attire 1,8 fois plus d'immigrants que ne le justifierait sa population totale.

Plus de 8 % de la population de Sainte-Foy–Sillery est immigrante. À l'opposé, La Haute-Saint-Charles présente le plus faible taux avec 1,8 %.

## Répartition des immigrants de Québec entre les différents arrondissements de la ville

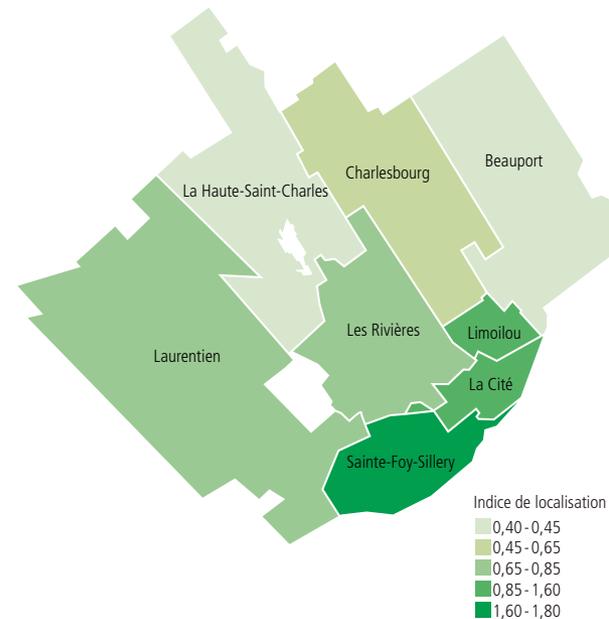


Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

D'un autre côté, trois arrondissements de la ville sur huit (Sainte-Foy—Sillery, La Cité et Limoilou) dépassent la moyenne de la ville quant à la proportion des immigrants parmi leur nombre total de résidents et ce, avec des coefficients de localisation<sup>22</sup> compris entre 1,4 et 1,8. Nous avons également trois arrondissements (La Haute-Saint-Charles, Beauport, Charlesbourg) où la proportion des immigrants par rapport à la population totale est de beaucoup inférieure

à la moyenne de la ville, dans un rapport allant de 0,4 à 0,5. Voici sur une carte ce ratio entre la proportion des immigrants dans chaque quartier et la moyenne pour l'ensemble de la ville :

## Immigration: Coefficient de localisation par arrondissement



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Cependant, même si dans presque la moitié des arrondissements, la proportion des immigrants semble être inférieure à la moyenne de l'ensemble de la ville, plusieurs nuances sont à introduire si on s'intéresse à chacun des quartiers des différents arrondissements.

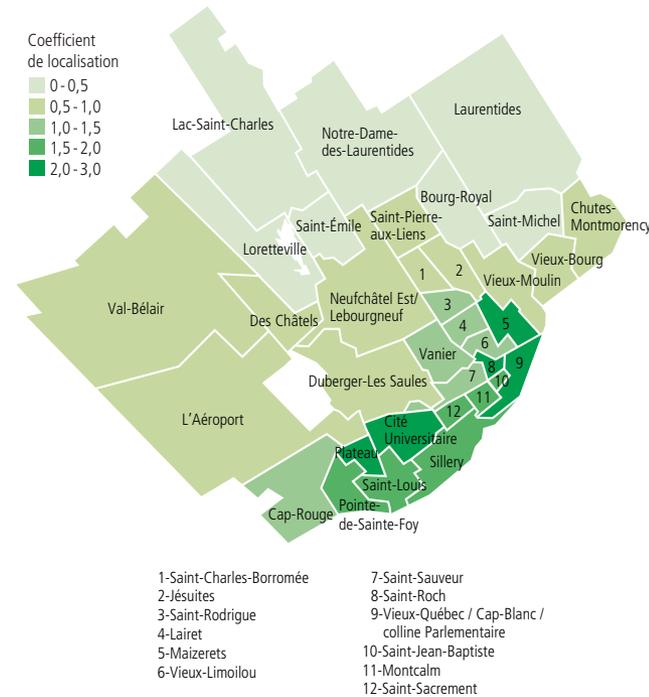
<sup>22</sup> Le coefficient de localisation compare la proportion d'immigrants d'un arrondissement ou d'un quartier avec celle de l'ensemble de la ville (4,5 %). Si un arrondissement a un coefficient égal à un (1), c'est donc dire que la proportion d'immigrants est équivalente à ce qu'on retrouve à la grandeur de la ville. Si le ratio est supérieur à un (1), la part des immigrants de l'arrondissement est plus

que proportionnelle par rapport à la ville, et inversement si le ratio est inférieur à un. La formule suivante résume le calcul du coefficient où C est le coefficient de l'arrondissement « A », I le nombre d'immigrants, P la population et Qc, la ville de Québec.

$$C_A = \frac{I_A/P_A}{I_Q/P_Q}$$

La carte qui suit montre les coefficients de localisation des immigrants dans les différents quartiers de la ville.

### Immigration: Coefficient de localisation dans les quartiers



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

On remarque que c'est seulement dans sept quartiers (sur les 35 que compte la ville) que le coefficient de localisation des immigrants est de beaucoup inférieur (entre 0 et 0,5) à la moyenne de la ville. Pour environ le tiers des quartiers (11 sur 35), le coefficient est proche de la moyenne de la

ville (0,6 à 1) alors que pour une moitié (17 sur 35), le coefficient de concentration des immigrants est supérieur à la moyenne.

Les quartiers de la Cité-Universitaire, du Plateau, de Saint-Roch et de Maizerets comptent les plus fortes concentrations d'immigrants à Québec.

Dans les pages qui suivent, nous présentons plus en détail le profil de l'immigration dans chaque arrondissement et ses quartiers, c'est-à-dire le nombre d'immigrants reçus, leur date d'arrivée, leur niveau de scolarité, leurs revenus moyen et médian et les principaux pays de provenance des immigrants résidant dans les quartiers de chaque arrondissement.

## Arrondissement de La Cité

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	4 510	62 330
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	90 %	90,2 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	54,3 %	45,2 %
Taux de chômage	9,4 %	7,1 %
Revenu moyen	28 905 \$	32 056 \$
Revenu médian	19 842 \$	22 515 \$
Pourcentage de minorités visibles	41,1 %	3,0 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

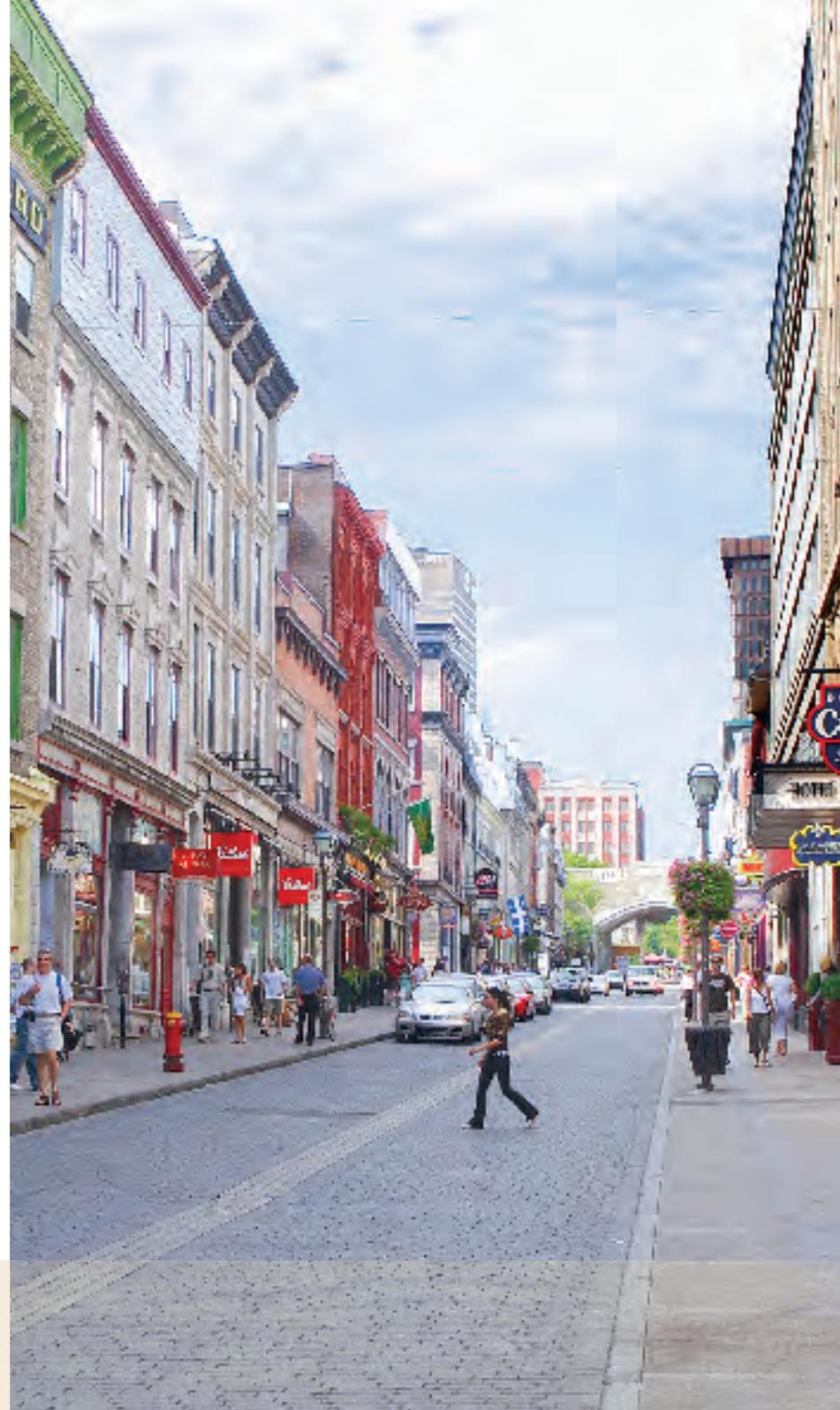
### **Évolution de la population immigrante**

En 2006, 20,4 % des immigrants de la ville (4 510 personnes) sont établis dans l'arrondissement de La Cité. Ces immigrants constituent 7,2 % de la population totale de l'arrondissement, qui comptait 62 330 résidents. La Cité est le second arrondissement en importance quant au nombre d'immigrants qui y sont établis et quant à leur proportion dans la population totale.

En 2006, 5,4 % des immigrants recensés dans l'arrondissement de La Cité (245 personnes) étaient arrivés dans la ville avant 1961. Ces derniers représentaient, en 2001, 6,3 % de la population immigrante de l'arrondissement (210 personnes). On comptait aussi, en 2006, dans l'arrondissement 321 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 contre 360 en 2001; 406 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 495 en 2001 (une diminution du cinquième de cette cohorte); 741 immigrants parmi ceux arrivés entre 1981 et 1990 contre 775 en 2001; 1 151 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 1 480 en 2001; enfin, 1 646 immigrants arrivés entre 2001 et 2006, représentant 36,5 % de la population immigrante de l'arrondissement.

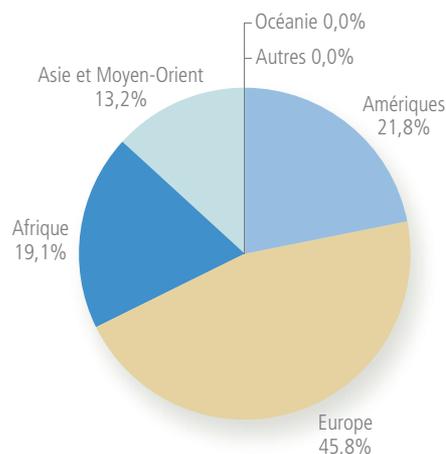
### **Continents de provenance des immigrants**

Parmi les 4 510 immigrants de La Cité, 45,8 % proviennent de l'Europe, 21,8 % des Amériques, 19,1 % de l'Afrique et 13,2 % de l'Asie et du Moyen-Orient. La part des continents dans la composition de la population a légèrement changé: les Européens qui représentaient, en 2001, 62 % des immigrants de l'arrondissement, en constituent, en 2006, 45,8 %.



La proportion des immigrants en provenance des Amériques a augmenté, passant de 18,6 % en 2001 à 21,8 % en 2006. La part des immigrants originaires d’Afrique a aussi augmenté en passant de 12 % en 2001 à 19,1 % en 2006.

### Continents de provenance des immigrants de l’arrondissement de La Cité



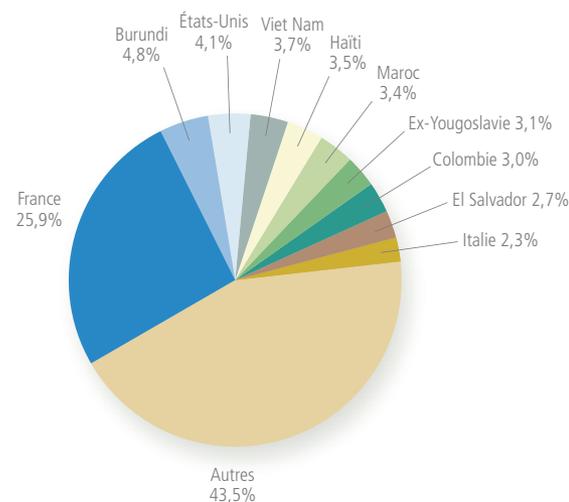
Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Pays de provenance des immigrants

En 2006, les immigrants établis dans l’arrondissement de La Cité provenaient pour plus du quart de la France (25,9 %). La deuxième plus forte origine est le Burundi (4,8 %), suivi des États-Unis (4,1 %), du Viet Nam (3,7 %), et d’Haïti (3,5 %). On retrouve également dans l’arrondissement des immigrants en provenance du Maroc (3,4 %), de l’ex-Yougoslavie, de la Colombie (3,0 %), du El Salvador (2,7 %) et de l’Italie.

D’autres pays sont aussi représentés avec chacun environ une centaine de ressortissants; on peut citer à cet effet la Chine, le Mexique, le Chili, la Belgique et la République démocratique du Congo.

### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l’arrondissement de La Cité



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Lors du recensement de 2006, 41,1 % de la population immigrante de l’arrondissement de La Cité appartenait à des minorités visibles (1 855 personnes). Parmi celles-ci, la population noire est majoritaire (33,2 %), suivie par les Latino-Américains (23,5 %), les Arabes (12,1 %) et les Asiatiques du Sud-Est (11,3 %). D’autres immigrants issus des minorités visibles étaient également recensés dans l’arrondissement : les Chinois formaient 7,8 % de la population immigrante de l’arrondissement, les Asiatiques occidentaux, 3,5 % et les Coréens 0,8 %.

### Niveaux de scolarité des immigrants

En 2006, 62 % des immigrants de l'arrondissement de La Cité avaient acquis un certificat ou un diplôme d'études alors que seulement 7 % n'avaient aucun diplôme, grade ou certificat. Si on ne considère que la population âgée entre 25 et 64 ans, 90 % avait un diplôme, certificat ou grade quelconque contre 10 % qui n'en avait aucun.

Dans cette catégorie, 14 % des immigrants avaient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent et 54 % un diplôme universitaire. Le reste avait un diplôme provenant d'un établissement non universitaire (cégep, école de métiers...). C'est donc, dans l'ensemble, un arrondissement avec une forte proportion d'immigrants diplômés.

### Revenus des immigrants

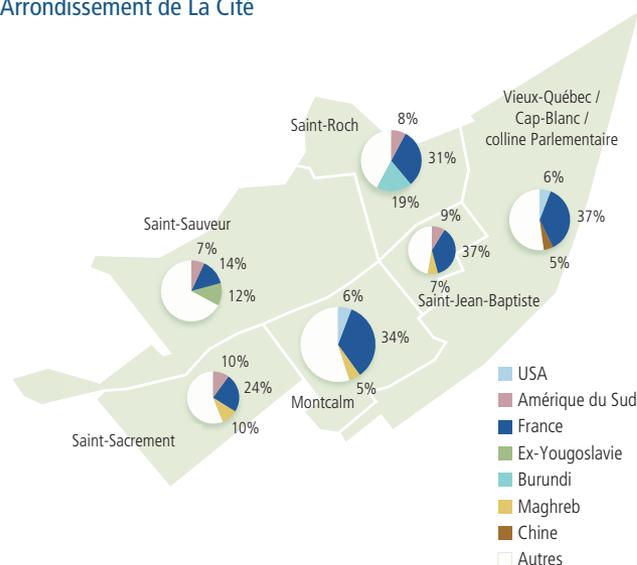
Le revenu médian des immigrants de La Cité se situait à 19 842\$, quelque 3 % en deçà des 20 494\$ pour l'ensemble des immigrants de la ville. Les immigrants de La Cité affichent un revenu médian de 12 % moins élevé que la population totale de l'arrondissement.

Chez les hommes, le revenu médian était situé à 22 529\$ et chez les femmes, à 17 226\$. Les hommes avaient donc un revenu médian de 1,3 fois supérieur à celui des femmes. Par rapport à la population totale de l'arrondissement, l'écart de revenu est plus élevé chez les femmes (18 %) que chez les hommes (8 %).

### Localisation de la population immigrante par quartier

Les immigrants sont présents dans tous les quartiers de l'arrondissement de La Cité. Cependant, on note une forte concentration dans Montcalm où résident 23,1 % des immigrants de l'arrondissement, suivi de Saint-Sauveur (18,3 %) et de Saint-Roch (15,4 %). La provenance des principaux groupes diffère aussi d'un quartier à l'autre. Sur la carte qui suit, nous montrons les trois principaux pays de provenance des immigrants de chaque quartier de l'arrondissement.

#### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de La Cité



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

## Arrondissement des Rivières

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	2 415	62 585
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	89,1 %	86,7 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	42,9 %	24,0 %
Taux de chômage	6,9 %	4,5 %
Revenu moyen	24 976 \$	31 559 \$
Revenu médian	19 601 \$	26 399 \$
Pourcentage de minorités visibles	55,4 %	2,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Évolution de la population immigrante

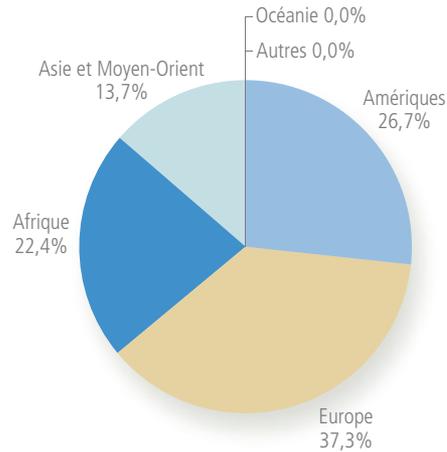
En 2006, 10,9 % des immigrants de la ville (2 415 personnes) demeuraient dans l'arrondissement des Rivières. Ces derniers constituaient ainsi 3,9 % de la population totale de l'arrondissement (62 585 personnes). La proportion des immigrants dans la population totale a légèrement augmenté par rapport à 2001 où ils constituaient 2,8 % de la population totale de l'arrondissement (58 425 résidents à l'époque). L'arrondissement des Rivières se classe au quatrième rang quant à la part de sa population immigrante dans la population totale.

Il s'agit d'un phénomène tout à fait nouveau puisque 41,6 % de ces immigrants sont arrivés dans l'arrondissement entre 2001 et 2006. On compte aussi dans l'arrondissement 3,1 % des immigrants arrivés dans la ville avant 1961 alors qu'en 2001, cette cohorte représentait 6,3 %. Toujours en 2006, on comptait dans l'arrondissement 4,8 % d'immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 contre 7,5 % en 2001; 191 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 240 en 2001 (soit une diminution de 20,8%); 387 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1981 et 1990 contre 425 en 2001; 643 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 755 en 2001 (une diminution de plus du dixième de cette cohorte dans l'arrondissement).

### Continents de provenance des immigrants

En 2006, 37,3 % des immigrants de l'arrondissement des Rivières étaient originaires d'Europe, 26,7 % des Amériques, 22,4 % d'Afrique, et 13,7 % d'Asie. La prédominance des immigrants d'origine européenne est à nouveau observée même si leur nombre est moins élevé que dans l'arrondissement de La Cité.

### Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement des Rivières

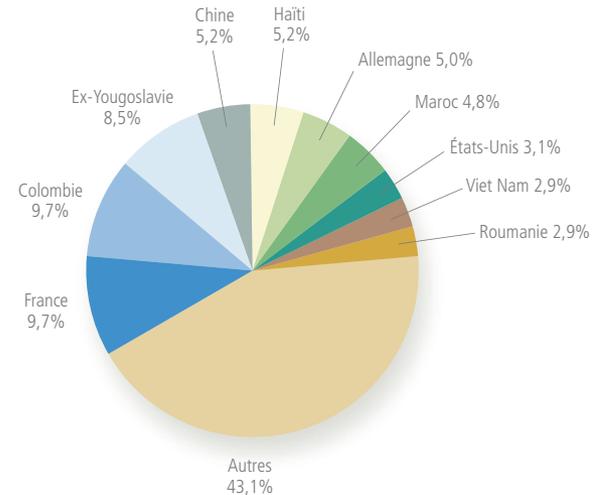


Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Pays de provenance des immigrants

En 2006, les immigrants installés dans l'arrondissement des Rivières provenaient en nombre presque identique de la France (9,7 %) et de la Colombie (9,7 %). Ils sont suivis de près par l'ancienne Yougoslavie avec 8,5% des immigrants. Les sept pays d'origine suivants sont Haïti (5,2 %), la Chine (5,2 %), l'Allemagne (5,0 %), le Maroc (4,8 %), les États-Unis (3,1 %), le Viet Nam (2,9 %), et la Roumanie (2,9%).

### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement des Rivières



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Au moment du recensement de 2006, 55,4 % de la population immigrante de l'arrondissement des Rivières appartenait à des minorités visibles (1 335 personnes) contre 74,1 %, en 2001 (1 220 personnes). Parmi celles-ci, la population noire est majoritaire (31,8 %), suivie par les Latino-Américains (27,7 %), les Arabes (14,2 %), les Chinois (12,4 %) et les Asiatiques du Sud-Est (10,1 %).



### **Niveaux de scolarité des immigrants**

Lors du recensement de 2006, 58 % des immigrants de l'arrondissement des Rivières avaient acquis un diplôme ou grade quelconque contre 7 % qui n'en avaient aucun. Si on considère uniquement la population des 25-64 ans, c'est 89 % des immigrants de l'arrondissement des Rivières dans cette tranche d'âge qui ont un diplôme ou grade quelconque contre 11 % qui n'en ont aucun. Avec 18 % de sa population âgée entre 25-64 ans ayant un diplôme d'études secondaires, l'arrondissement des Rivières se situe au-dessus de la moyenne des immigrants de la ville qui est de 14 %. Cependant, avec seulement 43 % de sa population détenant un certificat, diplôme ou grade universitaire, l'arrondissement est un de ceux qui présentent la plus faible proportion de diplômés universitaires parmi sa population immigrante âgée entre 25 et 64 ans.

### **Revenus des immigrants**

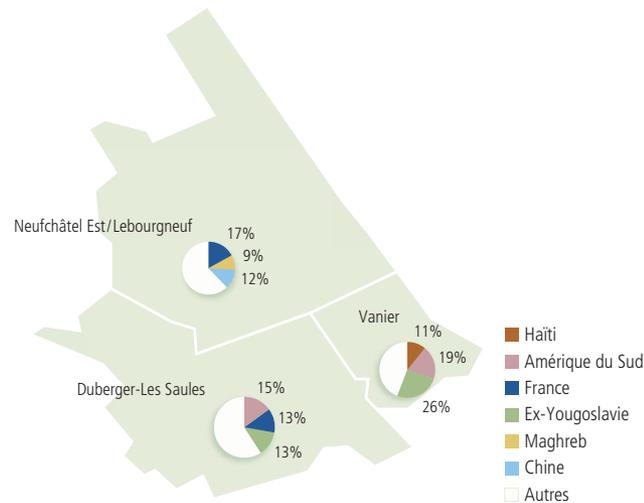
En 2006, le revenu médian des immigrants de l'arrondissement des Rivières (19 601 \$ pour les deux sexes confondus) était le plus faible, après celui de Limoilou (13 695 \$). Il était à 4% sous le revenu médian de l'ensemble des immigrants de la ville.

Fait notable, Les Rivières est le seul arrondissement où le revenu médian des femmes (19 753 \$) est supérieur à celui des hommes (18 183 \$). Ce revenu médian des hommes immigrants présente d'ailleurs, à 43%, l'écart le plus marqué par rapport à celui des hommes de la population totale. Chez les femmes, la différence entre immigrantes et population en général est de l'ordre de 8% en défaveur des premières.

## Localisation de la population immigrante par quartier

Les immigrants de l'arrondissement des Rivières sont fortement concentrés dans le quartier Duberger-Les Saules où sont établis 40,7 % des immigrants de l'arrondissement (986 personnes), suivi par Vanier (32,1 %) et Neufchâtel (27,2 %). Les principaux pays de provenance des immigrants diffèrent aussi d'un quartier à l'autre; c'est ce que nous montrons dans la carte qui suit.

### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement des Rivières



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

## Arrondissement de Sainte-Foy—Sillery

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	5 840	71 475
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	95,8 %	95,7 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	68,2 %	55,0 %
Taux de chômage	12,7 %	5,9 %
Revenu moyen	31 067 \$	37 975 \$
Revenu médian	21 113 \$	27 705 \$
Pourcentage de minorités visibles	46,1 %	3,8 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Évolution de la population immigrante

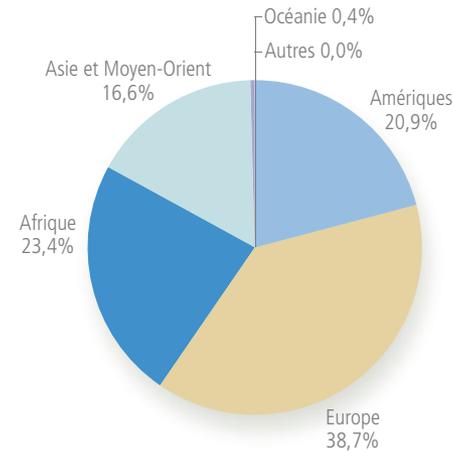
En 2006, 26,3 % des immigrants de la ville de Québec (5 840 personnes) résidaient dans l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery. Ces immigrants représentaient 8,2 % de la population totale de l'arrondissement, qui comptait 71 475 personnes. L'arrondissement est le premier en importance autant pour le nombre absolu que pour le poids relatif de sa population immigrante dans la population totale.

En 2006, 4,9 % des immigrants recensés dans l'arrondissement étaient arrivés avant 1961 alors que cette cohorte représentait en 2001, 8,6 % de la population immigrante de l'arrondissement. Toujours en 2006, on comptait dans l'arrondissement 566 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 contre 660 en 2001 (une diminution de plus d'un dixième de cette cohorte dans l'arrondissement); 550 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 710 en 2001 (soit une diminution de près du quart); 607 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1981 et 1990 contre 770 en 2001 (une diminution de près du quart aussi); 1 495 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 2 205 en 2001 (une diminution du tiers de cette cohorte dans l'arrondissement). Enfin, les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sont, quant à eux, au nombre de 2 336 personnes et représentent ainsi 40,0 % de la population immigrante de l'arrondissement.

### Continents de provenance des immigrants

En 2006, 38,7 % des immigrants de l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery étaient originaires d'Europe, 23,4 % d'Afrique, 20,9 % des Amériques, 16,6 % d'Asie et du Moyen-Orient et 0,4 % de l'Océanie. Comme lors des précédents recensements, l'arrondissement demeure le premier choix d'établissement des immigrants de tous les continents.

### Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery



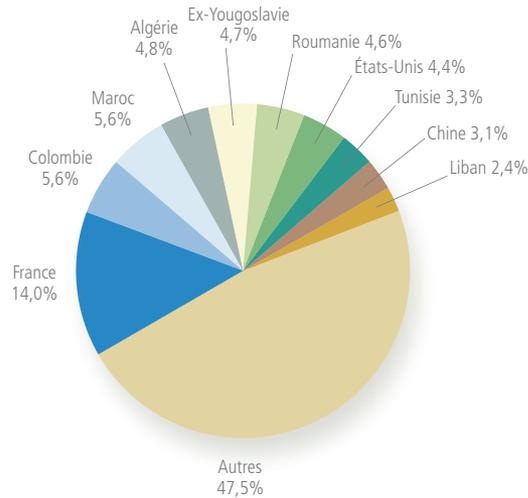
Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Pays de provenance des immigrants

En dehors des Français qui représentaient, en 2006, 14,0 % des immigrants présents dans Sainte-Foy—Sillery, il n'y a pas de large prédominance d'un groupe particulier et à peu près tous les groupes sont représentés. On remarque toutefois plusieurs pays de l'Afrique du Nord, où figurent dans les pays les plus représentés dans l'arrondissement le Maroc (5,6 %), l'Algérie (4,8 %) et la Tunisie (3,3 %). Outre ces pays, on peut citer la Colombie (5,6 %), l'ancienne Yougoslavie (4,7 %), la Roumanie (4,6 %), les États-Unis (4,4 %);

la Chine (3,1 %), et le Liban (2,4 %). Bref, la plupart des pays de provenance des immigrants à Québec sont représentés dans cet arrondissement et il est aussi leur premier choix d'établissement.

#### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

#### Niveaux de scolarité des immigrants

Lors du recensement de 2006, 60 % des immigrants<sup>23</sup> de l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery avaient un certificat, diplôme ou grade quelconque contre seulement 7 % qui n'en avaient aucun.

Si on considère uniquement la population des 25-64 ans, c'est 96 % des immigrants de l'arrondissement dans cette tranche d'âge qui avaient un diplôme ou grade quelconque alors que 4 % seulement n'en avaient aucun. Comparativement aux autres arrondissements et RMR, c'est à Sainte-Foy—Sillery qu'on retrouve le pourcentage le plus élevé d'immigrants ayant un diplôme. De plus, avec 68 % de sa population âgée entre 25-64 ans détenant un certificat, diplôme ou grade universitaire, l'arrondissement se situe au premier rang pour ce qui est de la proportion de diplômés universitaires.

#### Revenus des immigrants

En 2006, le revenu médian des immigrants de l'arrondissement se situait à 21 113 \$ pour les deux sexes confondus, alors qu'il était à 32 152 \$, en 2001. Le fait que la cohorte 2001-2006 représente 40% des immigrants de l'arrondissement explique en bonne partie la chute du revenu médian. Les immigrants de Sainte-Foy—Sillery gagnent en médiane 24% de moins que la population totale de l'arrondissement.

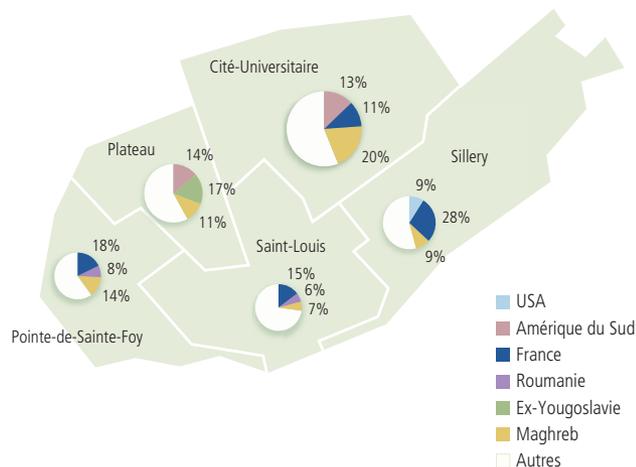
Chez les femmes immigrantes, le revenu médian est à 17 898 \$ alors qu'il était de 27 057 \$ chez les hommes, soit une différence de 9 159 \$ (34%). Le revenu médian de la population immigrante féminine est de 23% inférieur à celui de l'ensemble des femmes de l'arrondissement. La même statistique est de 19% chez les hommes immigrants.

<sup>23</sup> 4 295 immigrantes et immigrants ont répondu à cette question du recensement.

## Localisation de la population immigrante par quartier

Les immigrants de l'arrondissement de Sainte-Foy—Sillery sont majoritairement concentrés dans le quartier de la Cité-Universitaire (32,1 %). Les deux tiers restants sont répartis de manière presque égale dans les autres quartiers de l'arrondissement : 18,2 % dans le Plateau, 17,1 % dans Saint-Louis, 17,0 % dans Sillery, et 15,6 % dans la Pointe-de-Sainte-Foy. Les principaux pays de provenance des immigrants de l'arrondissement diffèrent d'un quartier à l'autre; c'est ce que nous montrons dans la carte qui suit.

### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Sainte-Foy—Sillery



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

## Arrondissement de Charlesbourg

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	2 160	72 810
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	88,8 %	90 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	46,4 %	25,7 %
Taux de chômage	6,2 %	4,2 %
Revenu moyen	28 191 \$	32 403 \$
Revenu médian	24 103 \$	27 539 \$
Pourcentage de minorités visibles	36,3 %	1,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Évolution de la population immigrante

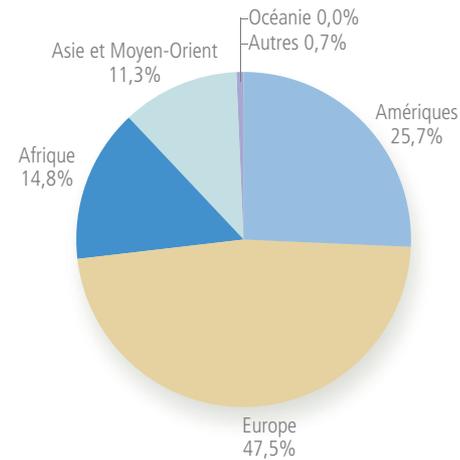
En 2006, 9,7 % des immigrants de la ville (2 160 personnes) résidaient à Charlesbourg. Ils représentaient ainsi 3 % de la population totale de l'arrondissement, qui comptait 72 810 résidents. C'est une progression du nombre des immigrants qui, en 2001, représentaient 2,1 % de la population totale de l'arrondissement (1 510 personnes). Comme en 2001, l'arrondissement se classe au sixième rang quant au nombre d'immigrants qui y sont installés et quant à leur proportion parmi la population totale.

En 2006, 7,4 % des immigrants recensés dans l'arrondissement étaient arrivés dans la ville avant 1961 alors que cette cohorte représentait, en 2001, 13,2 % de la population immigrante de l'arrondissement. Toujours en 2006, on comptait dans l'arrondissement 179 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 contre 290 en 2001 (une diminution de plus du tiers de cette cohorte); 324 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 180 en 2001 (une augmentation de 80 % de cette cohorte); 308 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1981 et 1990 contre 265 en 2001 (une augmentation de 16,2 %); 652 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 580 en 2001 (une augmentation de 12,4 % de cette cohorte dans l'arrondissement). Les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sont, quant à eux, au nombre de 538 personnes et représentent ainsi 24,9 % de la population immigrante de l'arrondissement.

### Continents de provenance des immigrants

En 2006, 47,5 % des immigrants de l'arrondissement étaient originaires d'Europe, 25,7 % des Amériques, 14,8 % d'Afrique, 11,3 % d'Asie et du Moyen-Orient. La proportion des trois continents de provenance des immigrants a très peu changé de ce qu'elle était en 2001 où les Européens représentaient 47,9 %, les Américains 25 % et les Africains, 13,5 %.

### Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Charlesbourg



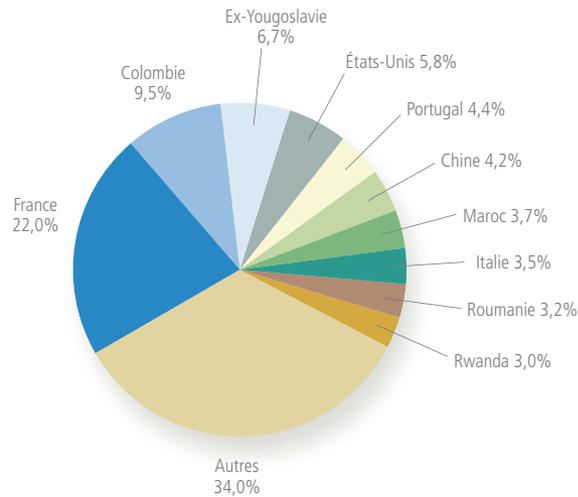
Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Pays de provenance des immigrants

En 2006, les immigrants installés dans l'arrondissement de Charlesbourg provenaient en majorité de la France (22 %), de la Colombie (9,5 %), et de l'ancienne Yougoslavie (6,7 %). Les États-Unis (5,8 %) viennent au quatrième rang, suivis du Portugal (4,4 %) et de la Chine (4,2 %). D'autres pays sont

également présents mais dans une proportion moins importante; on peut citer le Maroc dont les ressortissants représentaient 3,7 % des immigrants de l'arrondissement, l'Italie (3,5 %), la Roumanie (3,2 %) et le Rwanda (3,0%).

#### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Charlesbourg



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

#### Niveaux de scolarité des immigrants

Lors du recensement de 2006, 55 % des immigrants de l'arrondissement de Charlesbourg avaient un certificat, diplôme ou grade quelconque contre 7 % qui n'en avaient aucun. Si on considère uniquement la population des 25-64 ans, c'est 89 % des immigrants de l'arrondissement dans

cette tranche d'âge qui avaient un diplôme ou grade quelconque contre 11 % qui n'en avaient aucun. Dans cette catégorie de 25-64 ans, 13 % des immigrants avaient un diplôme secondaire ou l'équivalent (contre 14 % pour l'ensemble de la ville) et 46 %, un certificat, diplôme ou grade universitaire contre 51 % pour l'ensemble des immigrants de la ville.

#### Revenus des immigrants

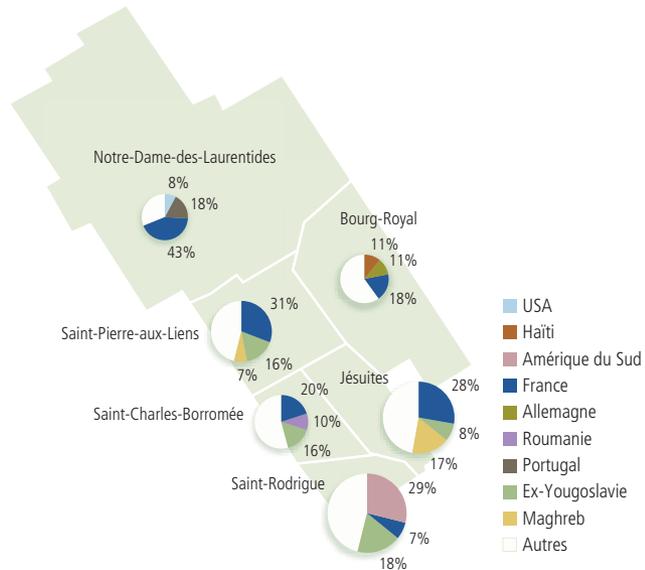
Le revenu médian des immigrants de l'arrondissement de Charlesbourg, en 2006, se situait à 24 103 \$ pour les deux sexes confondus. L'arrondissement se classe ainsi au 4<sup>e</sup> rang quant au revenu médian de sa population immigrante derrière Laurentien, La Haute-Saint-Charles et Sainte-Foy—Sillery. Ce revenu médian est à 12 % sous le revenu de la population totale de l'arrondissement.

Le revenu médian chez les hommes était à 25 696 \$ et celui des femmes à 19 442 \$, un écart de 24 %. La différence entre le revenu médian des immigrants et celui de la population en général est moins élevée chez les femmes (12 %) que chez les hommes (24 %).

## Localisation de la population immigrante par quartier

La majorité des immigrants de l'arrondissement de Charlesbourg sont installés dans Saint-Rodrigue (27,2 %), suivi du quartier des Jésuites (24,0 %). Les autres se répartissent de manière plus ou moins égale dans les autres quartiers de l'arrondissement: Saint-Pierre-aux-Liens (15,5 %), Saint-Charles-Borromée (13,9 %), Bourg-Royal (10,3 %) et Notre-Dame-des-Laurentides (9,1 %). Les principaux pays de provenance des immigrants de l'arrondissement diffèrent d'un quartier à l'autre; c'est ce que nous montrons dans la carte qui suit.

### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Charlesbourg



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec



## Arrondissement de Beauport

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	1 560	74 865
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	89,2 %	88,7 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	34,4 %	22,7 %
Taux de chômage	2,7 %	3,8 %
Revenu moyen	28 522 \$	32 056 \$
Revenu médian	24 898 \$	26 933 \$
Pourcentage de minorités visibles	39,9 %	0,8 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Évolution de la population immigrante

En 2006, 7,0 % des immigrants de Québec (1 560 personnes) résidaient dans l'arrondissement de Beauport. Ils représentaient ainsi 2,1 % de la population totale de l'arrondissement, qui comptait 74 865 résidents. C'est une amélioration du poids des immigrants dans l'arrondissement qui, en 2001, représentaient 1,6 % de la population totale (1 185 personnes)<sup>24</sup>. Beauport se classe septième parmi les huit arrondissements quant au nombre d'immigrants établis sur son territoire en 2006 comme en 2001.

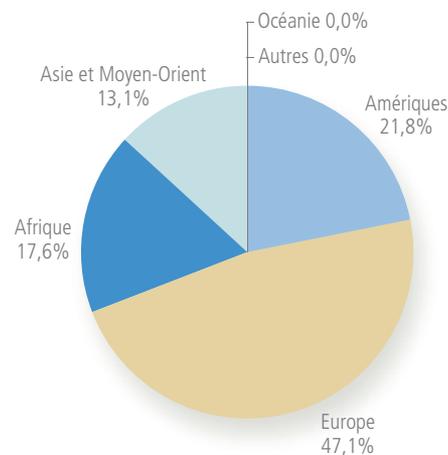
En 2006, 7,4 % des immigrants de l'arrondissement étaient arrivés dans la ville avant 1961 alors qu'en 2001, cette cohorte représentait 8,0 % des immigrants. Ceux arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 étaient, quant à eux, au nombre de 182 en 2006 contre 155 en 2001. Toujours en 2006, on comptait

dans l'arrondissement 293 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 160 en 2001 (ce qui représente une augmentation de 83,1 % de cette cohorte); 232 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1981 et 1990 contre 295 en 2001; 469 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 470 en 2001. Les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sont, pour leur part, au nombre de 288 personnes et représentent 18,4 % de la population immigrante de l'arrondissement.

### Continents de provenance des immigrants

En 2006, 47,1 % des immigrants établis à Beauport étaient originaires d'Europe, 21,8 % des Amériques, 17,6 % d'Afrique et 13,1 % d'Asie et du Moyen-Orient. On note une augmentation de la part des Européens qui sont passés de 40 % de la population immigrante en 2001 à 47,1 % en 2006.

### Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Beauport

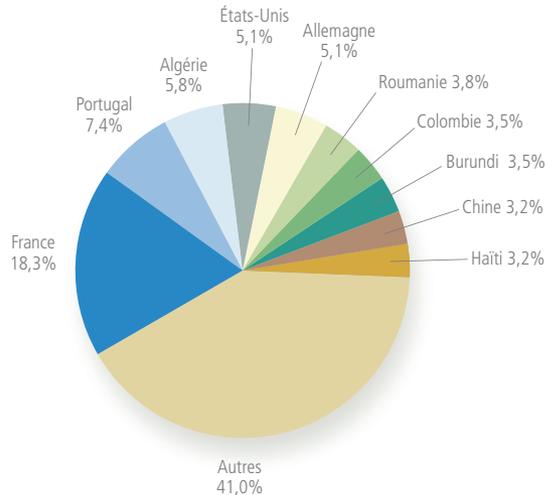


Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Pays de provenance des immigrants

En 2006, les immigrants résidant dans l'arrondissement de Beauport provenaient en majorité de la France (18,3 %). D'autres pays sont représentés dans l'arrondissement avec des proportions relativement équilibrées: le Portugal (7,4 %), l'Algérie (5,8 %), les États-Unis (5,1 %), l'Allemagne (5,1 %), la Roumanie (3,8 %), la Colombie (3,5 %), le Burundi (3,5 %) et la Chine (3,2 %).

#### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Beauport



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Niveaux de scolarité des immigrants

Lors du recensement de 2006, 61 % des immigrants de l'arrondissement de Beauport avaient un certificat, diplôme ou grade quelconque contre 8 % qui n'en avaient aucun. Si on considère uniquement la population des 25-64 ans, c'est 89 % des immigrants de l'arrondissement dans cette tranche d'âge qui avaient un diplôme ou grade quelconque contre 11 % qui n'en avaient aucun. Mais avec seulement 34 % des personnes de cette tranche d'âge qui détiennent un diplôme ou grade universitaire, l'arrondissement de Beauport se situe en dessous de la moyenne de l'ensemble des immigrants de la ville (51 %).

### Revenus des immigrants

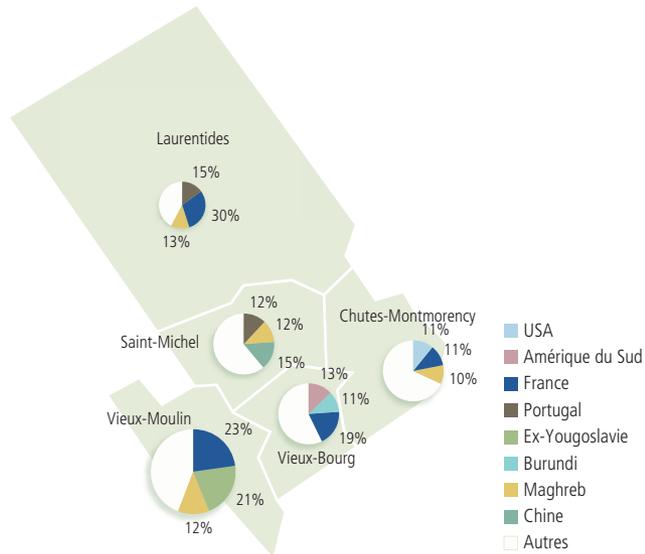
En 2006, le revenu médian des immigrants de l'arrondissement se situait à 24 898 \$ pour les deux sexes confondus. Par rapport aux immigrants de l'ensemble de la ville, le revenu médian des immigrants de Beauport est de 21 % plus élevé. Par contre, les immigrants de Beauport ont un revenu médian de 8 % inférieur à l'ensemble de la population de l'arrondissement.

Le revenu médian des hommes immigrants de Beauport était estimé à 30 486 \$, soit un retard de 7 % en comparaison à l'ensemble de la population masculine de l'arrondissement. Pour les femmes immigrantes, à 20 045 \$, leur revenu médian présente un écart similaire, soit de 8 % en leur défaveur par rapport à toutes les femmes de Beauport.

## Localisation de la population immigrante par quartier

Les immigrants de l'arrondissement de Beauport sont répartis de manière presque égale dans les cinq quartiers de l'arrondissement: entre 20 et 23 % chacun sauf dans le quartier Laurentides où on retrouve seulement 14,2 % des immigrants de l'arrondissement. Cependant, les principaux pays de provenance des immigrants de l'arrondissement diffèrent d'un quartier à l'autre; c'est ce que nous montrons dans la carte qui suit.

### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Beauport



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

## Arrondissement de Limoilou

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	2 955	45 245
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	82,1 %	85,1 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	37,3 %	22,7 %
Taux de chômage	18,5 %	7,6 %
Revenu moyen	17 354 \$	23 523 \$
Revenu médian	13 695 \$	19 301 \$
Pourcentage de minorités visibles	54,7 %	3,6 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Évolution de la population immigrante

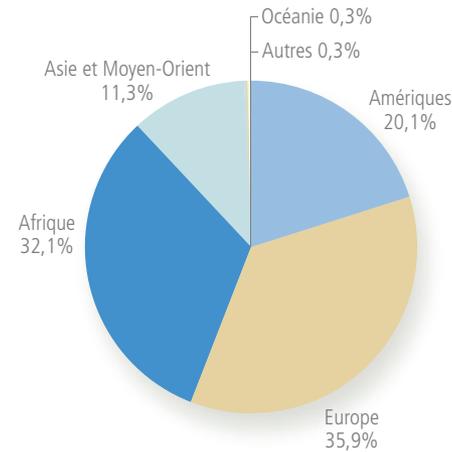
En 2006, 13,3 % des immigrants de la ville résidaient dans Limoilou (2 955 personnes). Les immigrants représentaient ainsi 7,24 % de la population totale de l'arrondissement, qui comptait 45 245 résidents. L'arrondissement de Limoilou est devenu très populaire dans la dernière période en étant le troisième lieu d'établissement des immigrants alors qu'en 2001, il occupait le quatrième rang avec 1760 personnes immigrantes (3,9 % de la population totale).

En 2006, 3,0 % des immigrants recensés dans l'arrondissement étaient arrivés dans la ville avant 1961, soit la même proportion qu'en 2001. Les immigrants arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 étaient au nombre de 90 dans l'arrondissement en 2006 contre 50 en 2001. Toujours en 2006, on dénombrait dans l'arrondissement 165 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 235 en 2001 (une diminution de 29,8 % de cette cohorte); 280 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1981 et 1990 contre 405 en 2001 (soit une diminution de moitié de cette cohorte); 1 095 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 1 010 en 2001. Les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sont, pour leur part, au nombre de 1 235 personnes et représentent 41,8 % de la population immigrante de l'arrondissement.

### Continents de provenance des immigrants

Au moment du recensement 2006, 35,9 % des immigrants de l'arrondissement de Limoilou étaient originaires d'Europe, 32,1 % d'Afrique, 20,1 % des Amériques, 11,3 % d'Asie et du Moyen-Orient et 0,3 % d'Océanie. Comme pour presque tous les arrondissements, on observe une majorité d'immigrants européens dans l'arrondissement qui est, par ailleurs, le deuxième lieu d'établissement des immigrants originaires d'Afrique, après Sainte-Foy—Sillery.

### Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de Limoilou



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

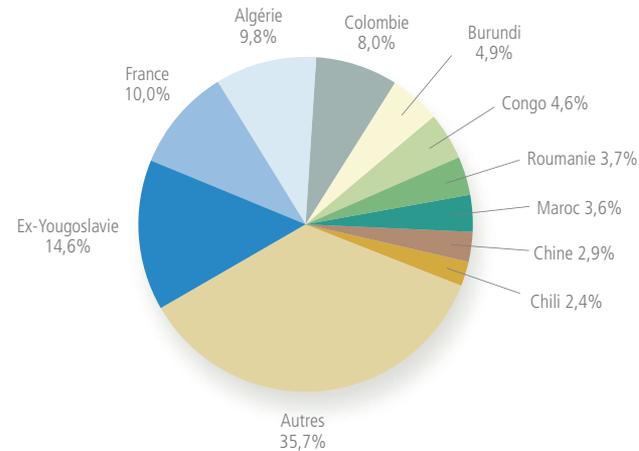
### Pays de provenance des immigrants

Contrairement à tous les autres arrondissements, ce n'est pas la France qui constitue le principal pays d'où origine l'immigration dans Limoilou. En effet, en 2006, les immigrants installés dans Limoilou provenaient en majorité de l'ancienne Yougoslavie dans une proportion de 14,6 %. La France (10,0 %) vient au deuxième rang, suivie de près de l'Algérie (9,8 %) et de la Colombie (8,0 %). D'autres nationalités sont également représentées dans l'arrondissement : le Burundi (4,9 %), le Congo (4,6 %), la Roumanie (3,7 %), le Maroc (3,6 %), la Chine (2,9 %) et le Chili (2,4 %).



On retrouve dans l'arrondissement des immigrants provenant d'autres pays dont l'Iraq (65), Haïti (60), l'Arménie (55) et les États-Unis (50).

#### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de Limoilou



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

#### Niveaux de scolarité des immigrants

En 2006, 48 % des immigrants de l'arrondissement de Limoilou avaient un certificat, diplôme ou grade quelconque contre 10 % qui n'en avaient aucun. Ce pourcentage de personnes ayant un grade quelconque est un des plus faibles comparativement aux autres arrondissements de la ville et aux autres RMR de référence (Montréal, Sherbrooke,

Gatineau). Si on considère uniquement la population des 25-64 ans, c'est seulement 37 % des immigrants de l'arrondissement dans cette tranche d'âge qui avaient un diplôme ou grade universitaire et seulement 17 % qui avaient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent. Là aussi, le pourcentage d'immigrants détenant un diplôme universitaire est faible, comparé à l'ensemble de la ville et aux autres RMR de référence.

### Revenus des immigrants

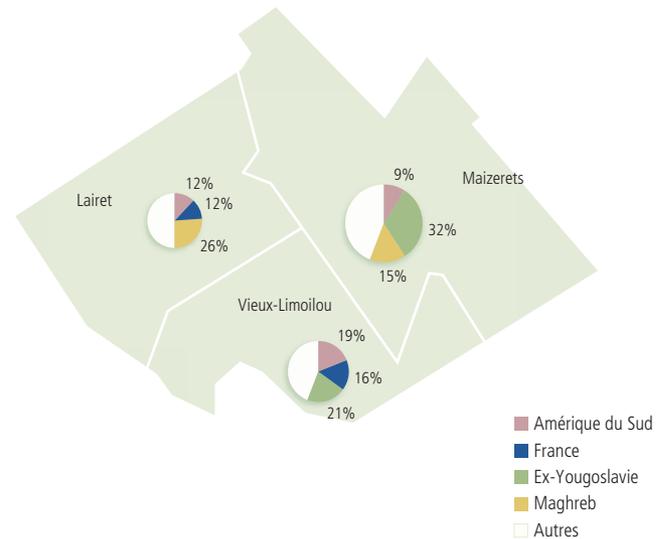
En 2006, le revenu médian des immigrants de l'arrondissement se situait à 13 695 \$ pour les deux sexes confondus, soit le revenu médian le plus faible de tous les arrondissements. Il présente un écart de 33 % par rapport à l'ensemble des immigrants résidant dans la ville. Comparativement aux 19 301 \$ que gagne la population totale de l'arrondissement (aussi le plus faible de la ville), le revenu médian des immigrants tire de l'arrière de 29 %.

Comme dans tous les arrondissements où le revenu est faible, les écarts liés au sexe sont moindres : le revenu médian chez les femmes était à 13 595 \$ et chez les hommes à 14 977 \$, soit 9 % d'écart. Cet écart atteint 18 % lorsqu'on compare les revenus médians des hommes et des femmes de la population générale. L'écart de revenu médian des immigrants par rapport à l'ensemble de leur population respective était de 23 % chez les femmes et de 31 % chez les hommes.

### Localisation de la population immigrante par quartier

Les immigrants de l'arrondissement de Limoilou sont majoritairement concentrés dans le quartier Maizerets (47,4 %, soit 1 401 immigrants) où leur proportion est 2,3 supérieure à l'ensemble de la ville. Les quartiers Lairet et du Vieux-Limoilou regroupent, quant à eux, respectivement 23,8 % et 28,8 % des immigrants de l'arrondissement. Les principaux pays de provenance des immigrants de l'arrondissement diffèrent d'un quartier à l'autre; c'est ce que nous montrons dans la carte qui suit.

#### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de Limoilou



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

## Arrondissement de La Haute-Saint-Charles

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	885	48 945
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	77,4 %	86,6 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	29,2 %	19,5 %
Taux de chômage	4 %	3,9 %
Revenu moyen	30 305 \$	32 574 \$
Revenu médian	24 981 \$	28 660 \$
Pourcentage de minorités visibles	37,3 %	0,7 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Évolution de la population immigrante

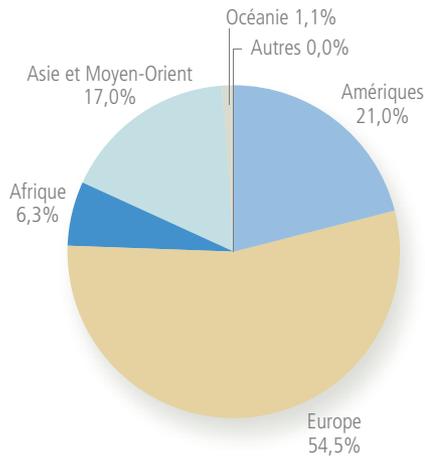
En 2006, 4,0 % des immigrants de la ville de Québec (885 personnes) étaient installés dans l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles. Les immigrants représentaient ainsi 1,8 % de la population totale de l'arrondissement, qui comptait 48 945 résidents. L'arrondissement a été le moins choisi par les immigrants comme lieu d'établissement en 2006 comme en 2001.

En 2006, 5,1 % des immigrants recensés dans l'arrondissement étaient arrivés dans la ville avant 1961, alors qu'en 2001, cette cohorte formée de 50 personnes représentait 6,2 % de la population immigrante de l'arrondissement. Toujours en 2006, on comptait dans l'arrondissement 65 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 contre 110 en 2001 (soit une diminution de plus du tiers de cette cohorte); 144 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 115 en 2001; 189 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1981 et 1990 contre 320 en 2001; 293 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 210 en 2001. Les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sont, quant à eux, au nombre de 144 personnes et représentent 16,4 % de la population immigrante de l'arrondissement.

### Continents de provenance des immigrants

En 2006, 54,5 % des immigrants de l'arrondissement étaient originaires d'Europe, 21,0 % des Amériques, 17,0 % d'Asie, 6,3 % d'Afrique et 1,1 % d'Océanie. La Haute-Saint-Charles fait partie des deux arrondissements qui sont les moins choisis comme lieux d'établissement par les immigrants européens, avec Beauport. Les immigrants d'Amérique, d'Afrique et d'Asie y sont également peu représentés, l'arrondissement étant leur dernier choix.

### Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles



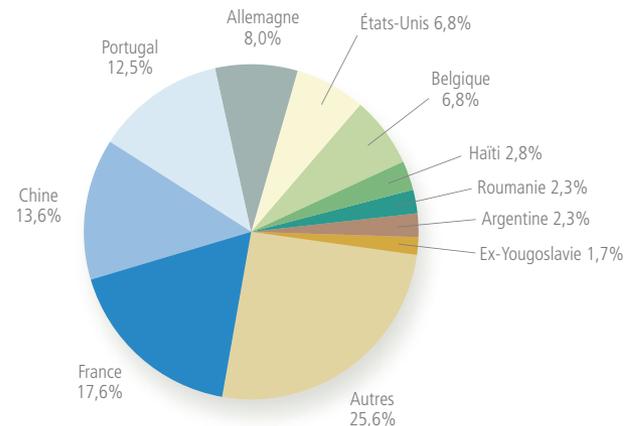
Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Pays de provenance des immigrants

Les immigrants qui ont choisi de s'établir dans l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles au moment du recensement 2006 provenaient en majorité de la France (17,6%), de la Chine (13,6%), du Portugal (12,5%), de l'Allemagne (8,0%), des États-Unis (6,8%), et de la Belgique (6,8%). D'autres pays font partie des dix plus importantes provenances de l'immigration, mais dans une moindre mesure : Haïti (2,8%), la Roumanie (2,3%), l'Argentine (2,3%) et l'ancienne Yougoslavie (1,7%).

La Haute-Saint-Charles fait partie, en 2006 comme en 2001, des deux arrondissements les moins choisis par les immigrants français (juste avant Les Rivières). Par contre, l'arrondissement est celui qui est le plus choisi par les Chinois, les Portugais et les Allemands. Les dix plus importants pays d'origine comptent pour les trois quarts des immigrants de l'arrondissement, soit la plus forte proportion. Cela suggère que l'immigration est très concentrée autour de quelques pays seulement.

### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Lors du recensement de 2006, 37,3 % de la population immigrante de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles appartenait à des minorités visibles, soit 330 personnes. Parmi ces minorités, les immigrants d'origine chinoise sont majoritaires (39,4 %), suivis par les Latino-Américains (21,2 %), les Noirs (16,7 %), les Arabes (12,1 %) et les Sud-Asiatiques (6,1 %).

En 2006, seulement 3,1 % des Latino-Américains présents dans la ville avaient choisi d'habiter dans l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles contre 2,1 % des Arabes, 2,0 % des Noirs et 1,3 % des Asiatiques du Sud-Est.

### **Niveaux de scolarité des immigrants**

En 2006, 46 % des immigrants de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles avaient un certificat, diplôme ou grade quelconque contre 13 % qui n'en avaient aucun. C'est l'arrondissement qui détient le pourcentage de personnes ayant un diplôme le plus faible de tous les arrondissements et par conséquent le pourcentage le plus élevé quant aux personnes sans diplôme ou grade (13 %).

Si on considère uniquement la population des 25-64 ans, c'est seulement 77 % des immigrants de cette catégorie qui avaient un certificat, diplôme ou grade quelconque. L'arrondissement détient ainsi le pourcentage de personnes ayant un diplôme le plus faible. De plus, c'est seulement 29 % des immigrants de l'arrondissement dans cette tranche d'âge qui avaient un diplôme ou grade universitaire et 19 % qui avaient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent. Là aussi, c'est le pourcentage d'immigrants détenant un diplôme universitaire le plus faible parmi les arrondissements.

### **Revenus des immigrants**

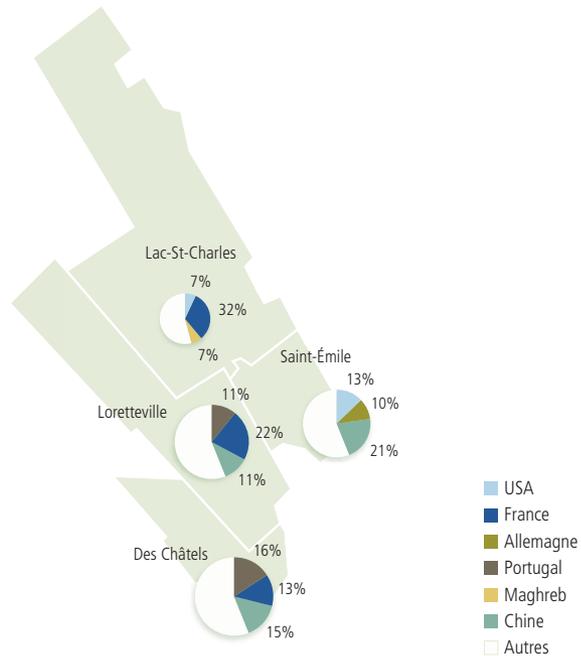
Selon les chiffres du recensement, le revenu médian des immigrants de l'arrondissement se situait à 24 981 \$ contre 23 850 \$ en 2001. C'est le deuxième revenu médian le plus élevé de tous les arrondissements, après celui de l'arrondissement Laurentien.

Il appert que ce sont les hommes qui tirent ce revenu à la hausse. En effet, le revenu médian des hommes immigrants était situé à 34 307 \$ tandis que celui des femmes était à 14 041 \$, l'écart le plus élevé (59 %) parmi les arrondissements. Ce sont les femmes immigrantes de La Haute-Saint-Charles qui présentent la différence de revenu (37 %) la plus importante comparativement à la population féminine en général de l'arrondissement. En fait, si les femmes immigrantes de l'arrondissement ont l'un des revenus les plus bas, la population des femmes en général compte sur le troisième plus grand revenu.

## Localisation de la population immigrante par quartier

On retrouve 33,3 % des immigrants de l'arrondissement dans le quartier Des Châtels, 30,1 % dans Loretteville, 21,3 % dans Saint-Émile et 15,3 % dans Lac-Saint-Charles. Les principaux pays de provenance des immigrants de l'arrondissement diffèrent pour chacun de ces quartiers; c'est ce que nous montrons dans la carte qui suit.

### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement de La Haute-Saint-Charles



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec



## Arrondissement Laurentien

### Faits saillants

	Population immigrante	Arrondissement
Population totale	1 840	52 885
Certificat, diplôme ou grade chez les 25-64 ans	89,0 %	91,7 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire chez les 25-64 ans	53,1 %	36,0 %
Revenu moyen	42 332 \$	39 970 \$
Revenu médian	34 343 \$	33 586 \$
Pourcentage de minorités visibles	32,3 %	1,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Évolution de la population immigrante

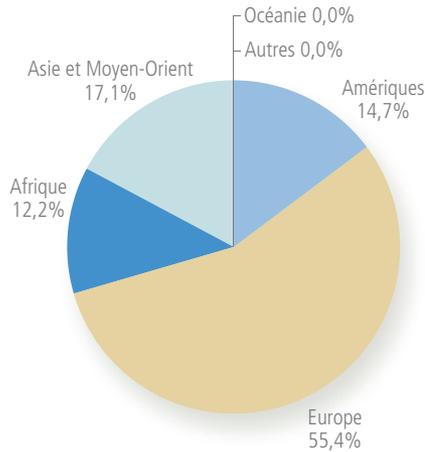
En 2006, 8,3 % des immigrants de la ville de Québec (1 840 personnes) étaient établis dans l'arrondissement Laurentien. Ces immigrants représentaient 3,5 % de la population de l'arrondissement, qui comptait 52 885 personnes. L'arrondissement Laurentien se classait au septième rang quant au nombre d'immigrants dans l'arrondissement.

En 2006, 5,4 % des immigrants recensés dans l'arrondissement étaient arrivés dans la ville avant 1961 (100 personnes), alors qu'en 2001, cette cohorte forte de 90 personnes représentait 6,2 % de la population immigrante de l'arrondissement. Toujours en 2006, on comptait dans l'arrondissement 180 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1961 et 1970 contre 205 en 2001; 340 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1971 et 1980 contre 280 en 2001; 255 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1981 et 1990 contre 325 en 2001; 665 immigrants parmi ceux arrivés dans la ville entre 1991 et 2000 contre 555 en 2001. Les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sont, quant à eux, au nombre de 295 personnes et représentent 16,1 % de la population immigrante de l'arrondissement.

### Continents de provenance des immigrants

Sur les 1840 immigrants de l'arrondissement en 2006, 55,4 % des immigrants de l'arrondissement étaient originaires d'Europe, 17,1 % d'Asie, 14,7 % des Amériques et 12,2 % d'Afrique. Comme pour presque tous les arrondissements, on observe une majorité d'immigrants européens dans l'arrondissement Laurentien.

### Continents de provenance des immigrants de l'arrondissement Laurentien



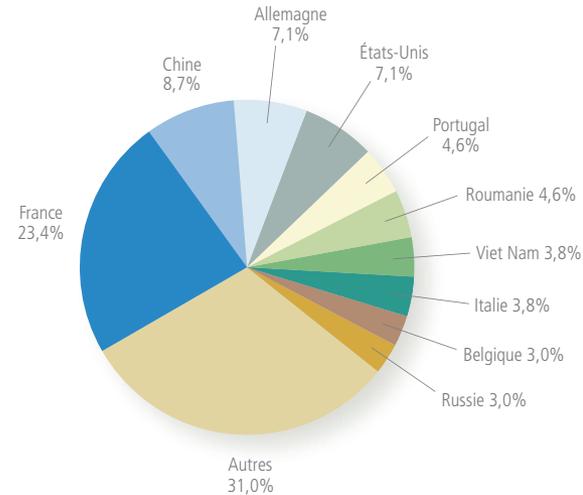
Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

### Pays de provenance des immigrants

Lors du recensement de 2006, les immigrants installés dans l'arrondissement Laurentien provenaient en majorité de la France (23,4 %), de la Chine (8,7 %), des États-Unis (7,1 %) et de l'Allemagne (7,1 %). Même si les Français sont les plus nombreux dans l'arrondissement, il faut noter que leur nombre a stagné en valeur absolue par rapport à 2001. Le Portugal, la Roumanie, le Viet Nam, l'Italie, la Belgique et la Russie comptent chacun pour moins de 5 % de l'immigration.

Les dix plus importants pays d'origine comptent pour les deux tiers des immigrants de l'arrondissement, soit la deuxième plus forte proportion.

### Les dix premiers pays de provenance des immigrants de l'arrondissement Laurentien



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
 Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec

Au moment du recensement de 2006, 32,3 % de la population immigrante de l'arrondissement Laurentien appartenait à des minorités visibles, soit 595 personnes. Cela fait de l'arrondissement le septième choix des immigrants issus des minorités visibles. Parmi celles-ci, la population chinoise est majoritaire (28,6 %), suivie de la population noire (21,8 %), des Asiatiques du Sud-Est (15,1 %), des Latino-Américains (13,4 %) et des Arabes (11,8 %).



Après Sainte-Foy—Sillery, l'arrondissement Laurentien a été, en 2006, le deuxième arrondissement le plus choisi par les immigrants chinois (14,8 % d'entre eux y résident). Il est, par contre, l'un des moins privilégiés par les immigrants latino-américains et arabes (respectivement 3,6 % et 3,7 % seulement).

### **Niveaux de scolarité des immigrants**

En 2006, 55 % des immigrants de l'arrondissement Laurentien avaient un certificat, diplôme ou grade quelconque contre 7 % qui n'en avaient aucun. Ce pourcentage de personnes ayant un grade quelconque est un peu moins élevé que la moyenne des immigrants de la ville (57 %).

Si on considère uniquement la population des 25-64 ans, c'est 53 % des immigrants de l'arrondissement dans cette tranche d'âge qui avaient un diplôme ou grade universitaire. C'est le pourcentage le plus élevé après Sainte-Foy—Sillery et La Cité. Il faut noter aussi que dans cette catégorie, 12 % avaient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.

### **Revenus des immigrants**

En 2006, le revenu médian des immigrants de l'arrondissement Laurentien se situait à 34 343\$, contre 36 115\$ en 2001. C'est le revenu médian le plus élevé comparé à celui de l'ensemble de la ville de Québec (26 178\$) et à celui des immigrants de la ville (20 494\$). Il est aussi plus élevé que le revenu médian des immigrants des RMR de Montréal, Sherbrooke et Gatineau.

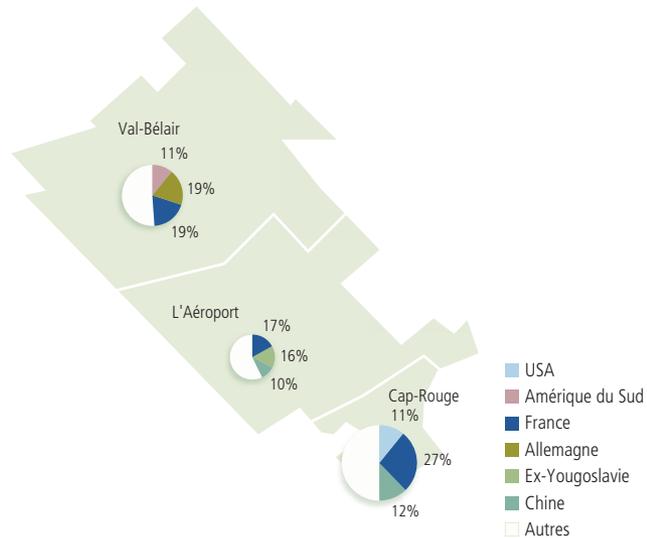
Chez les femmes, le revenu médian était à 25 999\$, soit le plus élevé comparé à celui des femmes immigrantes des autres arrondissements et RMR. Le revenu médian des

hommes immigrants de l'arrondissement était situé à 41 705 \$, soit le plus élevé aussi de tous les arrondissements.

### Localisation de la population immigrante par quartier

Les immigrants de l'arrondissement Laurentien sont très fortement concentrés dans Cap-Rouge où résident 53,1 % d'entre eux, ensuite dans Val-Bélair (29,1 %) et l'Aéroport (17,8 %). Leurs principaux pays de provenance diffèrent par contre d'un quartier à l'autre; c'est ce que nous montrons dans la carte qui suit.

#### Provenance des immigrants dans les quartiers Trois principaux pays d'origine Arrondissement Laurentien



Source : Statistique Canada, Recensement 2006  
Traitement : Service du développement économique, Ville de Québec





## Conclusion

Nous avons réalisé le portrait de la population immigrante de la ville de Québec selon les résultats du recensement 2006 de Statistique Canada.

À la lumière des données analysées, nous pouvons conclure qu'en comparaison des autres grandes régions métropolitaines du Canada, Québec n'est pas encore un grand pôle de destination de l'immigration canadienne. Avec ses 22 160 immigrants comptant pour 4,5 % de la population, la part de l'immigration dans la population totale reste encore faible dans un pays où les immigrants représentent 19,8 % de la population. La croissance de 30 % du nombre d'immigrants à Québec entre 2001 et 2006, qui suit le bond réalisé durant la période de 1991 à 2000, suggère, cependant, une tendance positive pour le futur.

Quant au profil socioéconomique des immigrants installés dans la ville, son analyse nous a permis de voir qu'il existe des écarts, parfois positifs, parfois négatifs, par rapport à la population non immigrante. Par exemple, si les immigrants sont davantage éduqués, ils ont des revenus moins élevés. De même, le taux de chômage plus élevé chez les immigrants demeure préoccupant, un phénomène, par contre, plus accentué à Montréal et à Gatineau. Il serait aussi utile d'approfondir notre compréhension de l'effet de la durée de séjour, du sexe, de l'éducation, de l'origine ethnique et de la qualité des emplois sur l'intégration économique des immigrants de la ville.

Deux autres constats de ce rapport ont trait à l'occupation professionnelle des immigrants et de leur rétention. En effet, ce portrait de l'immigration révèle que les immigrants de la ville sont proportionnellement aussi bien représentés que le reste de la population dans tous les types de professions, y compris dans les créneaux d'excellence tels que les sciences et les technologies de l'information. Aussi, il a été montré, avec un taux de rétention de 85 %, que Québec garde ses immigrants et qu'elle fait en réalité mieux que la moyenne canadienne. Le principal défi de Québec semble donc résider dans l'attraction des immigrants.

Le présent document pourrait alimenter les réflexions et servir de fondements dans l'élaboration d'orientations, de politiques et de plans d'actions, de même que dans la prise de décisions. Tant la Ville de Québec que ses différents partenaires œuvrant dans les domaines de la promotion de Québec, de l'intégration des immigrants et du développement économique de la région, pourront prendre acte de ce portrait de l'immigration que nous avons présenté.



## Lexique

### **Cohorte**

Groupe de personnes ayant immigré durant une certaine période.

### **Continents et sous-continents**

Statistique Canada regroupe les continents d'origine en six groupes : Amériques, Europe, Afrique, Asie, Océanie et autres. Chaque continent est lui-même composé de sous-continents. Le détail de ces sous-continents et les pays rattachés peuvent être trouvés sur le site Internet de Statistique Canada :

<http://www12.statcan.ca/francais/census06/reference/dictionary/app010.cfm>.

### **Immigrant de deuxième génération**

Personne de citoyenneté canadienne issue d'une famille d'immigrants.

### **Migrants externes**

Les migrants externes sont des personnes ayant déménagé qui demeuraient au Canada le jour du recensement, mais qui résidaient à l'extérieur du Canada un an plus tôt.

### **Migrants internes**

Les migrants internes sont des personnes ayant déménagé qui, le jour du recensement, demeuraient au Canada dans une province autre ou une RMR autre que celle où elles résidaient un an plus tôt. Les migrants internes comprennent les migrants infraprovinciaux et interprovinciaux.

### **Région métropolitaine de recensement (RMR)**

Unité de référence utilisée par Statistique Canada. Territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres qui sont situées autour d'un grand noyau urbain. Pour être incluses dans une RMR, les autres municipalités adjacentes doivent avoir un degré d'intégration élevé avec la région urbaine centrale, lequel est déterminé par le pourcentage de navetteurs établi d'après les données du recensement sur le lieu de travail.

La région métropolitaine de Québec s'étend de Saint-Gabriel-de-Valcartier et Stoneham au nord jusqu'à Saint-Lambert-de-Lauzon et Saint-Henri au sud, et de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier à l'ouest jusqu'à Château-Richer et l'île d'Orléans à l'est.

### **Revenu médian**

La médiane est la valeur de la variable qui se situe au centre d'une distribution classée par ordre croissant. C'est une valeur qui sépare la distribution en deux groupes d'égale importance. Ainsi, la moitié des personnes recensées gagne moins que le revenu médian et l'autre moitié a une rémunération au-dessus.

Réalisation : Service du développement économique  
Édition : Service des communications  
[www.ville.quebec.qc.ca](http://www.ville.quebec.qc.ca)

Juin 2009